

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET-

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en Didactique du FLE et Langue étrangère.

Intitulé :

La lecture au service de l'écriture cas des apprenants de la 3^{ème} année moyenne

Présenté par :

Bouaza Karima

Magherbi Manel

Sous la direction de:

M^{me} KHARROUBI SIHAM

Présidente: M^{lle} MIHOUB KHIRA.....MAA

Rapporteur: M^{me} KHARROUBI Siham.....MCA

Examinatrice : M^{me} LAHMAR RABIAA.....MCB

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement notre encadreur, Madame KHARROUBI SIHAM, qui a fait preuve d'une grande patience tout au long de notre recherche en nous prodiguant ses conseils et ses remarques éclairées qui nous ont été particulièrement précieuses.

Nos remerciements sincères s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Nous désirons également adresser notre gratitude aux professeurs qui nous ont fourni les outils nécessaires à la réussite pendant ces années de nos études universitaires.

Dédicace

Nous dédions ce travail à :

- ❖ *Nos chers parents.*
- ❖ *Nos frères et sœurs.*
- ❖ *Toute la famille.*
- ❖ *Tous nos enseignants.*
- ❖ *Et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Première partie : Cadre théorique

Chapitre I : La lecture

Introduction.....	6
1.1. Définition de la lecture.....	7
1.2. Définition du verbe lire.....	7
1.3. Les différents types de la lecture	8
1.3.1. Une lecture studieuse	8
1.3.2. La lecture analytique	8
1.3.3. La lecture écrémage	9
1.3.4. La lecture de balayage (Scanning).....	9
1.3.5. La lecture silencieuse	9
1.4. Conception de l'acte de lire	9
1.5. La compréhension	9
1.6. Pourquoi lisons-nous?.....	10
1.6.1. Lire pour comprendre	10
1.6.2. Lire pour savoir lire.....	11
1.6.3. Lire pour s'informer	11
1.6.4. Lire pour communiquer	12
1.6.5. Lire pour agir	12
1.6.6. Lire pour plaisir	13
1.7. Objet de la lecture	13
1.8. Les difficultés du processus de la lecture	14

1.8.1. Trouble concernant l'articulation	14
1.8.2. Trouble concernant la parole.....	14
1.8.3. Difficultés d'ordre social	15
1.8.4. Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude)	15
1.8.5. Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées).....	15
1.9. L'enseignement/apprentissage de la lecture dans quelques approches	15
1.9.1. L'approche traditionnelle.....	16
1.9.2. L'approche audio-orale : ou bien structo-béavioriste	16
1.9.3. L'approche structuro-globale: audio-visuelle (SGAV)	16
1.9.4. L'approche cognitive	16
1.9.5. L'approche communicative	
1.10. La méthode d'enseignement/apprentissage de la lecture	17
1.10.1. La méthode synthétique : ou syllabique.....	18
1.10.2. La méthode analytique: ou globale.....	18
1.10.3. Les méthodes mixtes	18
1.10.4. La méthode naturelle	18
1.11. La lecture et les sciences cognitives (neurosciences)	19
Conclusion.....	19

Chapitre II : L'écriture

Introduction.....	21
2.1. Définition de l'écriture.....	22
2.2. Le langage écrit	22
2.3. Définition de l'acte d'écrire et de produire.....	23
2.3.1. L'acte d'écrire	23

2.3.2. L'acte de produire.....	23
2.4. La définition de la production écrite	23
2.5. L'importance de l'écrit dans l'enseignement	25
2.6. La relation lecture écriture	25
2.6.1. Rapport lecture écriture	27
2.7. Lire aide à écrire une représentation dominante.....	27
2.8. De l'influence de la lecture sur l'écriture ou la lecture au service de l'écriture	28
2.9. La lecture et son rôle dans l'amélioration de la production écrite.....	29
2.10. Les interactions lecture écriture Yves REUTER	31
2.11. L'impact de la lecture sur la production écrite.....	32
Conclusion.....	33

Deuxième partie: Cadre pratique

chapitre I : Présentation et description de la méthodologie

Introduction.....	36
1. Présentation et analyse du corpus	37
1.1. Présentation de l'établissement.....	37
1.2. Description de la classe	37
1.3. Echantillonnage.....	37
1.4. Présentation du texte	38
2. Le déroulement de la séance de lecture.....	38
2.1. Un temps d'observation.....	38
2.2. Un temps d'analyse	38
2.3. Un temps d'évaluation	38
2.4. L'activité de la production écrite.....	38

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	40
1. Présentation et analyse du corpus	37
1.1. Présentation de l'établissement.....	37
1.2. Description de la classe	37
1.3. Echantillonnage.....	37
1.4. Présentation du texte	38
1.4.1. La consigne	38
2. Le déroulement de la séance de lecture.....	38
2.1. Un temps d'observation.....	38
2.2. Un temps d'analyse	38
2.3. Un temps d'évaluation	38
2.4. L'activité de la production écrit.....	39

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats

Introduction

La grille d'évaluation de la production écrite	41
2.1. L'analyse des copies	42
2.1.1. Sur le plan pragmatique	42
2.1.2. Sur le plan matériel.....	43
2.1.3. SUR LE PLAN SYNTAXIQUE	46
2.1.4. Sur le plan sémantiques.....	48
Synthèse.....	52
2.2. Présentation du questionnaire	53
2.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus	55
Synthèse du questionnaire.....	66

Conclusion..... 67

Conclusion générale69

Références Bibliographiques

Annexes

Résumé

Introduction

Générale

L'enseignement des langues en générale et du français en particulier, a comme but d'instruire, et de former des individus afin qu'ils puissent écrire et lire, ces deux compétences sont indispensables, voire primordiales cela place l'enseignement apprentissage des deux compétences de la lecture, et l'écriture, sur le podium des recherches en didactique des langues. C'est l'un des motifs qui nous ont conduits à traiter cette problématique sans aucun doute relié à la réforme qu' a connu le système éducatif algérien à partir de 2002.

Au moyen comme dans tous les cycles de la scolarité. L'enseignement du français fait partie naturellement de toutes les activités de la classe, il s'exerce de façon permanente toutes les autres.

L'apprentissage de la langue française au cycle moyen repose sur les deux grandes compétences; la compétence de l'oral et celle de l'écrit.

En effet la majorité des apprenants souffrent de sérieuses difficultés langagières et aussi au niveau de la production écrite. En classe, on commence toujours par l'oral pour arriver à l'écrit, ces deux compétences ne peuvent pas être dissociées, elles sont complémentaires c'est-à-dire en situation de classe les compétences de compréhension et de production orales peuvent servir d'appui dans l'enseignement /apprentissage de la compétence de compréhension et de l'écrit et vis versa.

La production écrite, c'est l'une des activités qui a pour objectif partiel d'amener l'apprenant à produire un texte en fonction d'une situation de communication et comme un objectif globale, la production écrite cherche à aider l'élève qui fait des erreurs différentes et surtout lexicales.

La lecture et l'écriture sont des compétences grandement sollicités dans le milieu scolaire et elles sont souvent nécessaires même dans les plus simples apprentissages notre recherche s'intitule « la lecture au service de l'écriture stratégie d'apprentissage dynamique et efficace ». Notre thème de recherche n'a pas été choisi par hasard c'est un sujet qui est toujours présent dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE. Nous nous sommes intéressées à ce sujet pour plusieurs raisons : d'abord l'un des objectifs de la scolarisation obligatoire c'est bien d'apprendre à lire et à écrire aux apprenants.

Ensuite, notre curiosité nous à poussées à travailler sur ce sujet puisque nous voudrions savoir si l'enseignement de la lecture et de la rédaction est vraiment pris en considération dans le collège.

Nous constatons que la plupart des apprenants ont des difficultés au niveau de la production écrite. Nous avons remarqué qu'ils ont des difficultés à produire un texte écrit. Les enseignants marginalisent cette compétence, nous avons remarqué aussi que les apprenants ne sont pas

impliqués dans leurs tâches et leurs productions écrites se présentent dépourvues de toute cohérence et cohésion et ils ne savent pas lire couramment et intelligiblement.

Les apprenants ne savent pas rédiger un paragraphe cohérent et correct, ce qui va influencer négativement sur leurs écrits.

Cette tâche de production écrite s'inscrit dans le processus d'enseignement apprentissage de l'écrit.

L'objectif de notre recherche est de mettre la lumière sur le rôle de la lecture dans l'amélioration des compétences scripturales chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne.

L'écrit représente une activité essentielle et très importante dans l'enseignement apprentissage du FLE. Cette phase devrait permettre à l'enseignant d'acquérir les différents codes de la langue française et de s'engager dans la lecture des textes.

Dans notre recherche, nous allons nous baser sur l'expérimentation et à l'analyse en essayant d'exploiter nos données précises à partir d'un corpus bien défini et spécifique de notre problématique qui sera formulé comme la suivant : comment la lecture peut être au service de l'écriture pour améliorer les compétences scripturales chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne ?

De notre problématique en découle des questions de recherche qui se posent à nous :

- ❖ Est-ce que les éléments qu'abordent les apprenants lors des séances de la lecture sont réinvestis lors des séances de l'écriture?
- ❖ Quel est le rapport entre la lecture et l'écriture?

Par conséquent nous formulons les hypothèses suivantes:

- Nous pourrions dire que les élèves qui lisent beaucoup sont plus capables de rédiger des bonnes productions écrites et ils ont des capacités scripturales.
- Les difficultés rencontrées par les apprenants pourraient être à cause d'un manque de compréhension.

Pour infirmer ou confirmer ces hypothèses nous avons divisé notre recherche en deux parties, une partie théorique, et une partie pratique concernant la partie théorique elle se compose de deux chapitres. Le premier chapitre est consacré à la lecture, les définitions et les types et quelques méthodes de l'enseignement de la lecture. Le deuxième chapitre nous parlerons de l'écriture quelques définitions et les interactions lecture et écriture.

Le cadre pratique contient deux chapitres, qui se focalisent sur un travail de méthodologie à partir de séances d'observations d'analyses pour montrer le lien entre les deux compétences (lecture-écriture).

Première partie

Cadre théorique

Chapitre I

La lecture

Introduction

La lecture est le moyen le plus privilégié pour accéder aux connaissances, grâce à la variété des domaines qu'elle permet d'aborder aussi différent qu'important, la lecture est une source incontestable du savoir, c'est une activité de réécriture qui nous privilège de la volonté de comprendre, la possibilité de reprendre à l'auteur par ses écrits et le pouvoir d'interpréter chaque détails à notre guise. Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui. Dans cette opération intellectuelle, les mots n'apparaissent pas en eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée.

1.1. Définition de la lecture:

La lecture a connu diverses définitions surtout avec le développement des différents domaines de recherche, en didactique des langues étrangères nous pouvons dire que: «*Lire c'est comprendre*», mais ce mot a d'autres définitions plus profondes et plus complexes comme ce qui suit :

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue «*le produit de processus primaires, (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de prédictions syntaxico-sémantique recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier*»

D'après le dictionnaire Le Petit Robert, l'acte de lire c'est: «*Suivre des yeux en identifiant des caractères.* » ou «*Enoncer un texte écrit soit pour s'en présenter, soit en pour faire connaître à d'autre le contenu.* »

Le Grand Robert considère que la lecture est : «*Une des interprétations possible d'un texte.* » ou encore l'action de lire. Selon ONL c'est : «*Comprendre un texte, c'est construire une représentation mentale de la situation décrite. Cette représentation est élaborée à partir d'informations explicites de nature lexicale (les mots, organisées en phrase selon les règles propres à la langue donnée (la syntaxe),. Ces phrases elle-même agencées séquentiellement dans des textes. Les mots et leurs agencements induisent l'évocation des concepts et des relations qu'il entretiennent*».

1.2. Définition du verbe lire :

«*Lire c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle*».

Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante dans notre vie quotidienne, lire sous toutes ses formes et une préoccupation majeure des enseignants des parents d'élèves de l'institution.

La lecture est comme «*quelque chose qui engage l'être entier (...). Cette définition de la lecture permet de confirmer que la personne en train de lire doit pour comprendre un passage d'abord s'engager*»¹.

¹ -Robert J-P.,(2006) ,Dictionnaire de la langue française .Paris ,édition = Le Petit Robert, P.496.

« La lecture de même que l'écriture, se situe en amont de la méthode et des matières d'enseignement »².

-Selon les dictionnaires encyclopédiques.

Le Petit Robert définit lire: «Action de lire de déchiffrer ce qui est écrit .Action de lire deux définitions se complètent car, lire est une activité complexe qui associe déchiffrage et extraction du contenu d'un champ (écrit) texte»³.

Le petit Larousse: «lire c'est reconnaître les signes graphiques d'une langue – combinaisons représentent et leur associer un sens "lire n'est donc pas seulement parcourir des yeux les lettres mais, lire est de prévoir l'avenir en interprétant des signes qu'on croit significatif», lire est un amalgame de conduites bien différentes celles de connaître les lettres et savoir les assembler, dire des suites de syllabes ou de mots ,prononcer un texte écrit et de prendre connaissance du contenu d'un message écrit .

1.3. Les différents types de la lecture :

Il existe différents types de lectures ;

1.3.1. Une lecture studieuse :

Une lecture attentive pendant laquelle, le lecteur veut tirer le maximum d'informations, il veut mémoriser les éléments du texte .Cette lecture est souvent faite par un crayon dans la main sous forme d'une prise de note.

1.3.2. La lecture analytique :

«La lecture analytique se définit comme une lecture attentive et réfléchie, cherchant à éclairer les sens des textes et à construire chez l'élève des compétences d'analyse et d'interprétation. Elle permet de s'appuyer sur une approche intuitive sur les réactions spontanées de la classe pour aller vers une interprétation raisonnée»⁴. B.O .N°6 du 28 août 2008 programme de collèges.

«La lecture analytique vise la construction progressive et précise de la signification d'un texte, qu'elle qu'en soit l'ampleur, elle consiste donc en un travail d'interprétation que

² -Robert J-P.,(2006), Op-Cit, P.1288

³ - Stage RARE BARBUSSE., (Mars 2014), Comprendre un texte, Edition :Laurence Trupin CPC Vaux en Velin, P.4

⁴ - http://ensprof.acdijon.fr/Francais_Jettres/Formation/FrancaisFormation/JORDY/Titre.Htm.

le professeur conduit avec ses élèves. A partir de leurs réactions et de leurs propositions».
B.O.N°9 du 30 septembre 2010 programme de lycées général et de technologie.

1.3.3. La lecture écrémage :

C'est parcourir le texte rapidement et d'une façon non linéaire, c'est en quelque sorte faire un survol du texte pour avoir une idée globale de son contenu afin de décider s'il doit être lu en lecture intégrable ou non.

1.3.4. La lecture de balayage (Scanning) :

Elle consiste à repérer rapidement une information précise .Elle permet par exemple de trouver dans un dépliant à quelle heure une activité aura lieu .Le lecteur fait généralement cette forme de lecture lorsqu'il veut simplement prendre connaissance du texte .Il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiel .Dès que le passage recherché apparaît, le reste est négligé.

1.3.5. La lecture silencieuse:

Cette activité exige une stratégie d'élimination, dont lecteur doit éliminer en grande vitesse ce qui inutile à sa présente lecture, elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture .Elle est donc indispensable.

1.4. Conception de l'acte de lire:

Les chercheurs et praticiens n'ont pas la même conception de l'acte de lire selon Martinez, les uns voient qu'il existe un temps pour l'apprentissage de la lecture et un temps pour lire, les autres ne voient pas un intervalle entre apprendre à lire et lire autrement dit apprendre à lire c'est lire et lire c'est apprendre à lire.

1.5. La compréhension :

La lecture est défini comme compréhension écrite, est une des quatre compétences linguistique vers les quelles est orienté tout enseignement du FLE.G. Norma montre que: *«La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase»*⁵.

⁵- Norma, «Lire du texte au sens: élément pour un enseignement de la lecture», Ed, Clél, Paris, 1979, p 38.

La compréhension en lecture est un sujet qui intéresse plusieurs chercheurs dans le champ de la didactique. Adam et Bruce ont affirmé que: «*La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieure, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification*»⁶.

La compréhension est obligatoire pour l'enrichissement et l'amélioration des connaissances.

1.6. Pourquoi lisons-nous?

La lecture occupe une place privilégiée dans notre vie et culturelle professionnelle de l'être humain, elle permet de se documenter, de s'informer, de se cultiver, de divertir et de s'exercer sa réflexion.

En effet, chacun a sa manière de lire un texte, cela dépend de citer les différents objectifs de cet acte.

1.6.1. Lire pour comprendre:

J. Gabriel a confirmé que: «*Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes...l'enfant sait lire lorsqu'il a découvert que les signes d'écritures ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée*»⁷.

Donc la lecture et la compréhension sont inséparables, on ne peut pas les dissocier l'une de l'autre comme le dit Gabriel, la compréhension est le facteur primordial pour justifier l'acte de lire.

Eveline Charmeux, Jean Foncombert et Laurence Lentin, attribuent lire au phénomène de la compréhension en disant que: «*Lire c'est comprendre*»⁸.

Daniel Dubois définit le phénomène de la compréhension comme:

⁶- Adam et Bruce, cité par Jocelyne Giasson, «La compréhension en lecture» Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000, p 11.

⁷- Gabriel, M.J, «La dissertation pédagogique par l'exemple», Ed, Roudi L, Paris 5, 1973, p 309.

⁸- Evelin Charmeux, Jean Foncombert et Laurence Lentin, «Discours sur la lecture. (1880-2000)»; Ed Fayard, France 2000, p 648.

«La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase»⁹.

La compréhension est un facteur relié à l'ensemble des savoirs déjà acquises et possédés par le lecteur.

1.6.2. Lire pour savoir lire:

Lorsque on parle de la lecture, on parle de la compréhension, c'est-à-dire lire c'est comprendre, cependant savoir lire c'est en même temps comprendre. En effet, apprendre à lire c'est apprendre à vérifier l'information proposée dans le texte à lire pour François Richaudeau: *«Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible, mais au contraire, à faire des hypothèses sur une signification possible, puis à vérifier ces hypothèses dans le texte»¹⁰.*

Selon lui un lecteur habile est un lecteur actif qui construit contexte en utilisant des hypothèses de compréhension. A cet égard nous allons parler de savoir lire, selon D. Coste, la définition du savoir lire se réfère à un *«modèle parfait»¹¹*. Nous disons que pour arriver à lire ou bien lire, il serait préférable d'améliorer l'appétence de l'apprenant en lecture pour arriver à développer sa compétence. Quand à l'apprenant ne sait pas bien, il ne maîtrisera partiellement l'acte de lire.

1.6.3. Lire pour s'informer:

En lisant, les apprenants peuvent accéder à des variantes d'informations dont ils ont besoin pour leurs cultures personnelles et également pour la facilitation de leurs apprentissages. En outre, le dénombrement des besoins d'une classe en informations ou aux écrits informatifs est presque impossible.

Les écrits informatifs devraient être utilisés par l'apprenant puisqu'ils peuvent apporter des éléments de réponses que les apprenants peuvent poser, c'est pourquoi il est souhaitable de favoriser le recours à des documents informatifs et de faire en sorte que cette rencontre soit motivante à l'école primaire. Il est impératif que l'utilisation de ces écrits soit à la présence ou par l'intermédiaire de l'enseignant à travers les exercices, les lectures

⁹- Ibid, p 37.

¹⁰- François Richaudeau, «Du parler au lire», in Diagramme pour la lecture, Ed IPN, p 102.

¹¹- D. Coste, p 111.

collectives...ect. Prenons exemple le dictionnaire l'utilisation de ce document est très restreinte, elle est prise sous la forme d'un exercice et pas comme une recherche autonome provoquer par le plaisir de Découvrir; pourtant, le manuel permet d'employer différents document informatifs à travers les différents thèmes proposés.

C'est pour cette raison qu'il est préférable que les élèves apprennent à se servir de ces documents informatifs spontanément et dans toutes les situations. Dans ce cas l'enseignant est invité à organiser la situation adéquate pour que l'apprenant puisse consulter ces documents.

1.6.4. Lire pour communiquer :

Pour cette fonction, la lettre est considérée comme l'écrit de plus représentatif. Dans l'école primaire l'apprenant est invité à rédiger une lettre généralement après l'invitation d'une personne étrangère à l'école, ou bien après une visite guidée. En dehors de ce contexte, c'est le rôle de l'enseignant d'inventer des occasions pour que ses apprenants à envoyer et recevoir des courriers: sorties, camarades, journal de classe, message aux parents...ect. Ce qui leur permettra de lire et d'écrire à la fois.

Cette correspondance ou cet exercice motive les apprenants et encadre le caractère communicationnel de la lecture.

1.6.5. Lire pour agir:

Comme nous venons de le voir la lecture occupe plusieurs fonctions, elle a un trait au guidage de l'action, l'enfant peut lire agir ou pour réaliser quelque chose d'après un besoin purement personnel.

Par exemple, l'enfant qui lit le mode de fonctionnement de son jouet ou encore lire une consigne pour réaliser un travail scolaire tel que *«confectionner un bateau en papier»*, cela exige la lecture de plusieurs pages. Mais l'école doit assurer dans ce sens la compréhension des élèves, la particularité des textes à consigne réside dans le but; la majorité de ces consignes visent souvent d'exploiter les informations acquises par la lecture». La difficulté réside dans le texte ou dans la consigne, ce qui a conduit les chercheurs à améliorer la rédaction des textes de consigne pour permettre aux apprenants à bien comprendre et repérer avec rapidité les informations.

1.6.6. Lire pour plaisir:

La lecture aujourd'hui est liée à une approche pédagogique destinée à donner l'envie et le goût à lire aux apprenants. Parmi les objectifs de l'acte de lire est de goûter le texte. Au bout de l'effort que réside le plaisir, Poslaniec dit que: «*Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même*»¹². Poslaniec nous démontre que lire ne suffit pas de maîtriser le code pour comprendre la signification, c'est encourager l'apprenant à lire et découvrir sa propre motivation afin d'éveiller son plaisir de lire, que l'envie et le besoin sont les véritables sources de motivation. Ce plaisir que développe à chaque moment, le lecteur se transforme petit à petit en savoir lire, ce processus est comparé à une petite boule de neige qui plus elle roule et grossit au fur et à mesure que nous apprécions le texte¹³.

1.7. Objet de la lecture:

L'enseignement / apprentissage de la lecture est un domaine pédagogique particulièrement riche en information. Dans nos jours le champ devient de plus en plus séduisant, notamment pour les spécialistes dans le domaine de la didactique de langues.

La lecture est une opération très importante pour la totalité des gens dans plusieurs sociétés, la littérature est mesurée au taux de la maîtrise de l'acte de lire.

A ce propos nous allons aborder un point très important celui des objets de cette activité. G. Vigner et Henri Boyer dit: «*On peut citer une classification des textes qui font l'objet de la lecture à l'école en fonction de la compétence de lecture qu'exigerait la compréhension de ses textes*»¹⁴. Selon lui les textes sont classifiés sous:

- ✓ Des textes narratifs: (Romans, souvenirs, compte rendus...)
- ✓ Des textes descriptifs (Extrait de roman, manuel, cours..)
- ✓ Des textes logico-argumentatifs: (communication scientifiques, rapports, lettres fonctionnelles...)
- ✓ Des textes prescriptifs: (Modes d'emploi, notices, documents administratifs...)

¹²- Poslaniec, C, «Donner le goût de lire», Ed du Sorbier, Paris 2001, p 12.

¹³- Peltier, M, «Apprendre à aimer lire», Ed Hachette, Paris, 1995, p 23.

¹⁴- Boyer, Henri, Vigner, G «Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère», Ed clé international, Paris 2001, p 122-123.

Dans une situation d'enseignement /apprentissage, on fait appel souvent à des textes dont il existe plusieurs typologies (texte informatifs poétiques,...). Pour l'écriture d'un texte, le scripteur choisit un type de discours qui conforme à son intentions et qui par la suite sera facile a lire: (Il possède deux aspects du texte message écrit)¹⁵.

- ✓ L'aspect matériel : La typographie, la grosseur de caractère, interligne.
- ✓ L'aspect linguistique : Structure de phrase, vocabulaire, grammaire...

1.8. Les difficultés du processus de la lecture

Selon DELASSELE DENIS (2005, p76) Lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés tels que:

1.8.1. Trouble concernant l'articulation

L'articulation en autonomie, est la jonction entre deux os ou un os et une dent. Elle est plus ou moins mobile selon sa constitution, sa forme et la nature des éléments environnants.

Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une conformation particulière de la bouche, ou une malformation. Par exemple: si la voute palatale est très arquée, le bon geste articuloire devient plus difficile à trouver. Dans le cas des insuffisances vélaire (luette courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalisé. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdis :(d) est prononcé comme (t), (g) est prononcé comme (k).

1.8.2. Trouble concernant la parole

La parole est le langage articulé, symbolique humain destiné à communiquer.

Dans le cas du bégaiement, c'est la locution qui peut être inhibée, affectée de contraction intempestive des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

Dans le retard de parole, l'enfant omet des phonèmes que par ailleurs il sait articuler. (Ex: la terminaison des mots).

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu ambiant le système vocalique français est très riche, tandis que

¹⁵- Amour, Azzedine, Les difficultés de lecture chez les apprenants du première année primaire, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Msila, 2008-2009, p 37.

les consonnes sont prépondérantes en arabe. Certains peuvent avoir du mal à différencier par exemple: i, é, é et promotor l'un pour l'autre.

1.8.3. Difficultés d'ordre social

Le milieu dans lequel est élevé l'enfant peut avoir une influence sur l'acquisition de la lecture, L'étude sociologique montre que la réussite de cycle primaire et donc de l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine social. C'est – à dire, certains enfants vivent dans un milieu socio-économique défavorisé qui influence leur apprentissage au niveau affectif et éducatif et qui laisse l'enfant se livrer à lui-même (enfant victime d'un couple désuni ou l'un des parent est absent).

1.8.4. Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude)

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage doivent prises en compte. Elles sont si nombreuses difficiles à cerner. Par exemple : le manque de confiance en soi et le stress pourrait constituer des facteurs important, en particulier dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard nous devons souligner le rôle crucial qui joue l'inquiétude (anxiété) et ses conséquences sur l'acquisition d'une langue étrangère.

1.8.5. Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)

Il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenants du FLE et le fait qu'ils cannaient mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint pourrait limiter les capacités de compréhension d'un texte.

L'apprenant peut ne savoir lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple : s'il a appris que la lettre (i) se prononce (i) mai s'il ignore que (y) peut se prononce de même façon, il n'arrive pas à lire le mot (pyjama).

1.9. L'enseignement/apprentissage de la lecture dans quelques approches :

L'importance de la lecture incite toujours les diductions est les chercheurs en sciences d'éducation à trouver les méthodes les plus simple set les plus encourageantes à l'apprentissage et proposer des solutions pour remédier les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de cette activité dans l'ouvrage «Le point sur la lecture »de Claudette Cornaire et Claude Germain: *«un bref retour sur chaque approche et sur son*

orientation théorique sous-jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement /apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures»¹⁶.

Cet apprentissage ascite l'intérêt des chercheurs sur la place qu'elle occupe dans ces approches suivantes:

1.9.1. L'approche traditionnelle:

Lire consiste à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère par le biais de traduction, elle se base sur la structure et le vocabulaire, c'est-à-dire la maîtrise lexicale et des bons savoirs grammaticaux. Par contre certain spécialistes ne la considèrent pas comme un vrai apprentissage de la lecture mais comme une analyse traduction d'un texte.

1.9.2. L'approche audio-orale : ou bien structo-béavioriste

Elle repose sur la théorie de Bloomfield, en appliquant le modèle structuraliste. Dans cette approche l'apprentissage d'une langue est comme l'acquisition des structures simples et la maîtrise de système phonétique de la langue cible les ou l'apprenant introduit l'activité de la lecture. L'approche audio-orale se base sur la bonne prononciation des mots et des syllabe, en négligeant la compréhension.

1.9.3. L'approche structuro-globale: audio-visuelle (SGAV)

En 1953 Gubérina dit que: *«dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens globale de la structure, une organisation».*

Linguistique formelle et que cette perception sera facilite si les éléments audio et visuel sont présentes »¹⁷.

1.9.4. L'approche cognitive :

Est apparue en 1970, elle se fonde sur l'idée que pour comprendre l'apprentissage, il faut tenir compte de la structure cognitive de l'apprenant.

Selon cette approche l'acte de lire signifie la capacité de l'apprenant de répondre à certains nombres de question de compréhension et le rôle de la mémoire dans cette activité.

¹⁶-Cornaire, Claude, Germain, Claude, « **le points sur la lecture** »,Ed Clé international, Québec 1999, p,3

¹⁷-Cornaire, Claudette.Germain, Claude, Op-Cit, p05.

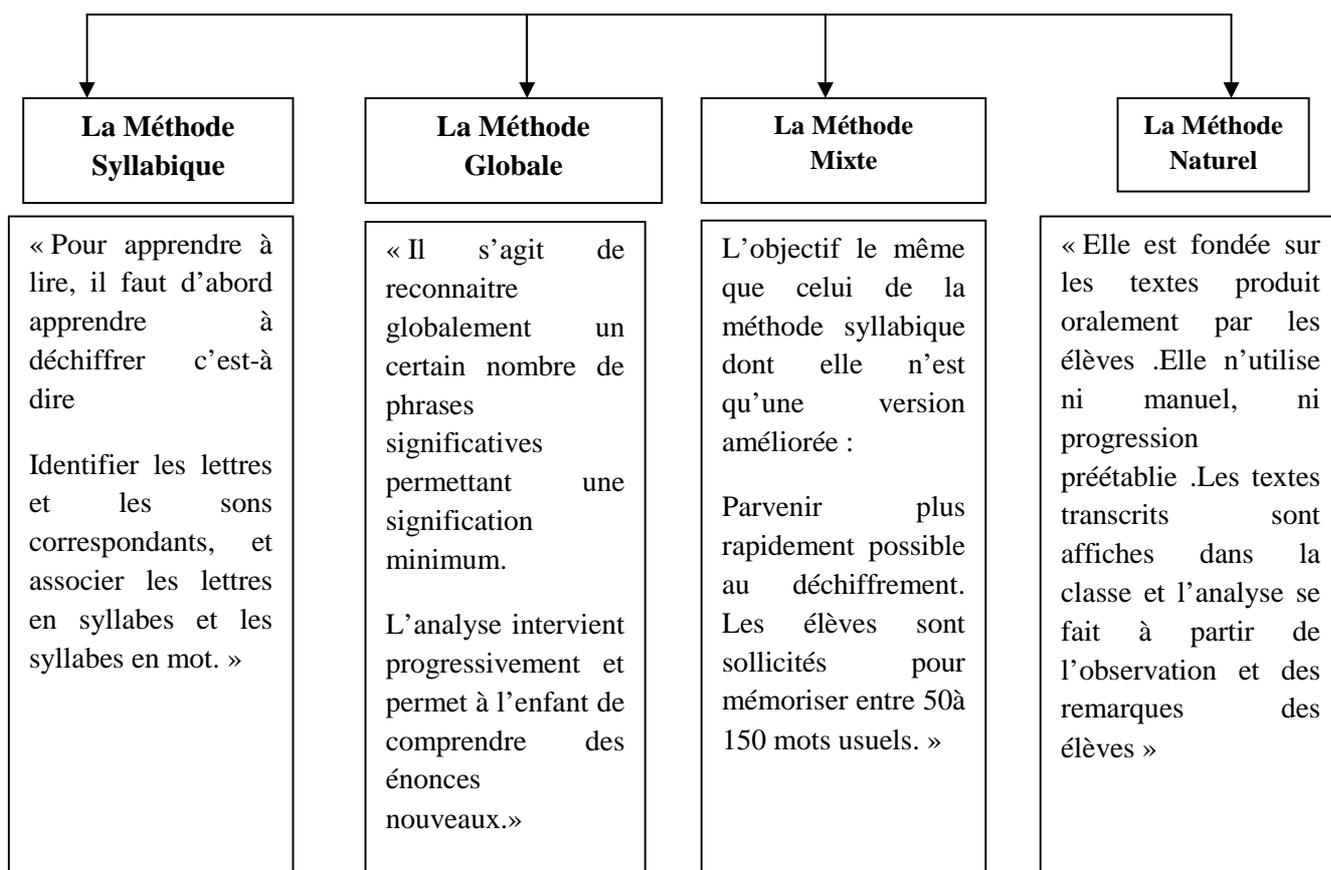
1.9.5. L'approche communicative :

Est fondée sur la langue qu'est un moyen de communication et d'interaction entre deux ou plusieurs individus .Selon cette approche l'acte de lire met en jeu des composantes linguistique, textuelle, référentielles et situationnelles (situation de communication).Cette activité s'inscrit dans un processus de communication au cour de la construction du message à partir des propre objectifs de l'apprenant.

1.10. La méthode d'enseignement/apprentissage de la lecture :

La lecture devient aujourd'hui une responsabilité de tout institution une grande importance est donnée au sujet au niveau éducatif, les didacticiens essayant de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement/apprentissage de cette discipline. Selon le schéma 18suivant qui se trouve dans l'ouvrage « Diagrammes pour la lecture» d'Abdelkader Emir. Nous allons résumer ces méthodes adoptées par les français.

Schéma : Les méthodes d'enseignement de la lecture:



¹⁸-Moirande. F :cite par, Abdelkader Amir, « Diagrammes pour la lecture» ,O.N.P.S.Alger, 1990, p.21.

1.10.1. La méthode synthétique : ou syllabique.

C'est l'identification des mots et la construction du système de correspondance graphophonologique, Elle possède sur la méthode syllabique. La méthode synthétique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est-à-dire les sons, les lettres puis les mots (les syllabes), Ou la lecture commence par la phrase et en suite le texte. Dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage la ou il apprend des signes sans comprendre le gout de la lecture.

1.10.2. La méthode analytique: ou globale

Elle est apparue au début de XX siècle est appelée aussi méthode globale, Cette méthode basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, Elle possède a l'univers de la méthode synthétique, Elles vont du tout aux parties: c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, Enfin les lettres et lettres et leurs correspondances avec les sons. C'est-à-dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et nom le code de l'écrit. Elle est critiquée parce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques¹⁹.

1.10.3. Les méthodes mixtes:

Cette méthode est comme une méthode analytique, Car elle va de la lecture de la phrase a l'analyse des sons (des lettres), C'est une méthode active fondé » sur l'observation et l'action. Pour d'autres cette méthode provoque des problèmes tel que: la dyslexie, La dysorthographe²⁰.

1.10.4. La méthode naturelle :

Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudier leurs textes qui sont créés par eux même, qui font partis de leur entourage et aussi permettre en ouvrant les autres méthodes (syllabique, mixte, globale)²¹.

A travers ce qu'on a cité avec ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture. Une proposition préalable des apprenants rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence.

¹⁹- Moirande. f. op. cit. p45.

²⁰- Ibid, p46.

²¹-Garin,Ch,cite par, Abdelkader Amir, «Diagrammes pour la lecture», O.N.P.S .Alger,1990,p21.

Cela suppose que l'on développe une véritable politique de prévention des difficultés d'apprentissage de cette activité.

1.11. La lecture et les sciences cognitives (neurosciences):

La lecture est une activité complexe dont la capacité spécifique, c'est la reconnaissance des mots écrits. Dans le système alphabétique, cette capacité des apprenants d'acquière les compétences sur la langue est beaucoup plus sur leurs intuitions phonologique (les mots parlés). La pratique de cet ensemble de capacités est responsable aux changements cognitifs, notamment l'utilisation des capacités du mémoire.

Aujourd'hui le domaine des neurosciences et les spécialistes nous permettent de mieux comprendre, comment le cerveau traite l'information et comment le processus de l'apprentissage évolue au cours de la vie.

Selon les chercheurs l'acte de lire se fait à partir la perception visuelle et l'organisation du mémoire. En ce qui concerne la perception visuelle, les chercheurs nous ont montré que l'œil n'est en mouvement que pendant la lecture (rapide ou lente).

L'étape suivante est l'organisation du mémoire ; selon Smith « *les psychologues ont établi une distinction entre trois niveaux de mémoire : La réserve sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme* »²².

Conclusion :

La lecture est au carrefour de toutes études puisqu'elle nous fait travailler la mémoire.

Dans ce chapitre nous avons présenté la lecture, ensuite, Son importance dans l'apprentissage, sa méthode, ces approches Enfin, nous avons parlé des difficultés de la lecture.

Pour résumer nous pouvons dire que la lecture est une activité essentielle pour l'apprentissage du lire, est plus précisément pour l'apprentissage de l'écrit, elle permet aux apprenants d'avoir l'ensemble de compétences linguistiques, textuelles, référentielles....

Qui peuvent leurs aider dans les différents situations où ils se trouvent.

²²-Smith,cité par C.Cornaire et C.Germain ,Op.cit.p.16.

Chapitre II

L'écriture

Introduction :

L'écriture est l'une des pratiques fondamentale de la langue car chaque jour nous nous trouvons appelés à rédiger des textes de types variés ceci a incité les spécialistes à proposer des méthodes afin d'améliorer cette pratique et son enseignement.

Dans ce chapitre nous allons mettre en lumière la définition de l'écriture et quelques concepts qui sont en relation avec ce domaine et son enseignement.

2.1. Définition de l'écriture

L'écriture est une activité quotidienne de l'élève au tableau sur l'ardoise sur les pages de ses cahiers, de ses classeurs, et de ses fichiers, il écrit des consignes, des résumés; il écrit sous la dictée il écrit des textes copiés sur des livres il écrit des textes personnels, librement ou à la demande de l'enseignant. Mais l'écriture de la date du jour ou du titre d'un exercice, la rédaction d'une solution de problème, la copie d'un résumé de sciences, l'invention d'une histoire inspirée d'une suite de dessins peuvent-elles être considérée comme des activités de même nature?

A l'évidence toutes n'appellent pas le même engagement intellectuel : l'élève ne s'implique pas avec la même intensité ni avec la même conviction à l'école. Comme hors de l'école, le verbe écrire recouvre des sens différents que tracer.

Noter par écrit rédiger ou composer²³.

2.2. Le langage écrit

Le langage écrit, présent dans toutes les disciplines est un indispensable outil commun que l'apprenant apprend à utiliser par deux activités distinctes et complémentaires la lecture et l'écriture. Par la lecture, plusieurs fois par jour, l'élève s'informe, saisit des données accède aux éléments et aux notions constituant le voir de chaque discipline par exemple, le livre d'histoire apporte dans la classe les témoignages et les jugements des contemporains de tel événement du passé mais aussi le commentaire de l'auteur du manuel qui de plus aide l'élève à élargir le champ de connaissance en lui fournissant un résumé, au cœur de la discipline dont il communique les contenus, le langage écrit se situe également au lieu périphérique de rencontre entre la discipline et l'apprenant dirigé et des explications complémentaires, cet appareil pédagogique est le complément indispensable de tout manuel ainsi des fiches fabriquées par le maître²⁴.

²³ Page 27, livre Apprendre à rédiger, pour une pratique quotidienne de l'écrit à l'école.

²⁴ Idem.

2.3. Définition de l'acte d'écrire et de produire

2.3.1. L'acte d'écrire

L'écrit occupe une place très importante dans la société, il est dans les administrations, les hôpitaux, les entreprises dans les relations familiales amicales, et sociales dans les panneaux publicitaires, les annonces et toute sorte d'affichage.

Plusieurs définitions sont émergées afin de définir ce concept commençons par la définition citée dans le dictionnaire didactique de Jean Pierre Cuq, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, l'écrit est « *une manifestation particulière du langage et susceptible d'être lue* »²⁵. C'est-à-dire la transformation d'un message sonore en un message graphique.

Jean- Pierre Cuq et Isabelle Gruca ont donné une définition dont laquelle « *écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* »²⁶. Ils constatent que l'articulation lecture-écriture favorise l'amélioration des compétences en production écrite chez l'apprenant, dont l'objet produit soit conforme aux caractéristiques de l'écrit.

2.3.2. L'acte de produire

Produire ou plutôt le latin «*Producere*», signifie littéralement mettre en œuvre, au dehors, au jour, en face au long. Une de ses acceptations principales est celle d'engendrer, enfanter, donner naissance, tirer de soi, causer par son efficacité propre ; et c'est ici la définition particulière du mot production.

2.4. La définition de la production écrite

La production écrite est un acte signifiant, qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts et ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres.

Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

²⁵ CUQ Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, COLL ASDIFLE CLE INTERNATIONNALE, PARIS 2003, p 78-79.

²⁶ CUQ jean pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, COLL FLE presse universitaires de Grenoble 2002, p, 182.

La production écrite n'est pas une aptitude isolée. Son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante avec l'avènement de l'approche communicative, la production écrite est considérée comme une activité de construction de sens à partir du passage d'une phrase à l'autre. En respectant l'organisation de la progression thématique, la grammaire, la cohérence textuelle, son enseignement a pour objectif d'amener les apprenants à produire des textes pour soi ou pour autrui. La production écrite représente une opération complexe, précisément en langue étrangère. C'est une compétence indispensable dans l'enseignement des langues.

Une autre définition de la production de texte selon **J.R HAYES FLOWER**: *«une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens»*. Produire un texte part d'une représentation mentale et d'une transcription linéaire ou non-linéaire, dont l'information doit être homogène et bien organisée; et cela requiert de son écrit, il est important de prendre en compte la pragmatique, la morphosyntaxe et l'orthographe.

Alors tout le monde peut s'accorder sur le fait que pour produire un texte, toute une opération cognitive est indispensable.

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, JEAN PIERRE CUQ, le définit comme suit *« utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large par opposition à l'oral, une manifestation particulière du Langage par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant, la Langue et susceptible d'être lue »*²⁷.

D'après cette citation nous pouvons comprendre qu'écrire est, la façon de concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture.

Selon, R. GALLISON et D.COTE, l'écriture représente *« un système de signes graphiques qui peuvent, se substituer au langage articulé pour fixer et conserver pour communiquer à distance »*²⁸.

A partir de ce propos, nous pouvons dire que l'écriture est l'interprétation du langage orale pour avoir une trace écrite dans le but de la conservée pour communiquer par exemple écrire une lettre et l'envoyer a une personne qui habite loin de nous selon le dictionnaire

²⁷ CUQ Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, COLL ASDIFLE CLE INTERNATIONNALE, PARIS 2003, p 78-79.

²⁸ GALLISON.R et COSTED, (1976), Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère, France p 176.

LAROUSSE (2005) l'écriture est Définie comme « *un système de signes graphiques servent à noter la parole ou la pensée afin de pouvoir les communiquer ou les conserver* »²⁹.

D'après cette définition nous comprenons que l'écriture est un outil d'exprimer de telle ou telle façon la pensée par le langage graphique pour pouvoir les communiquer ou le conserver.

2.5. L'importance de l'écrit dans l'enseignement

L'écrit représente un instrument qui permet d'accéder au savoir donc, c'est un pouvoir dans toute culture, il est associé entre autre à la loi. C'est une trace qui fait mémoire, une trace de son propre corps.

L'écriture est l'un des piliers de la société. Elle n'est pas la simple traduction de la parole, mais un langage différent qui répond à d'autres exigences. Donc le langage écrit est un système de signe qui sert à communiquer.

L'entrée dans l'écrit nécessite le rapport au temps et à l'espace, elle introduit un nouveau processus de mémorisation, modifie le rapport à la pensée en l'organisant dans l'espace (listes tableaux etc...) et en déterminant la façon de vivre par exemple l'utilisation d'un agenda, listes, plans, Etc³⁰.

2.6. La relation lecture écriture

Une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture, et l'écriture comme des activités séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles, on ne saurait concevoir qu'un enfant puisse apprendre à parler s'il n'entend jamais parler dans son environnement. Il en est de même en ce qui concerne la lecture et l'écriture : elles sont indissociables dans l'apprentissage de la langue.

Il ressort de plusieurs recherches, d'après JOCELYNE GAISSONS, que la lecture et l'écriture s'appuient mutuellement. Ainsi, des études ont établi une corrélation entre l'habileté à lire et l'habileté à écrire chez les apprenants ; d'autres études ont démontrés que les lectures des apprenants influencent sur ce qu'ils écrivent ; d'autres encore ont indiqués que les activités d'écriture améliorent la lecture. Cependant nous notons que, pour certains enfants, le

²⁹- www.larousse.fr (consulté le 2003-2016).

³⁰- NICOLAS BEAUTE. Dictionnaire universel des synonymes de la langue française COLL GUSTAVE SUDLLER volume 2 paris p 25

fait d'être placés de façon répétée dans une situation de lecture n'est pas suffisant pour développer des habiletés en orthographe.

La lecture et l'écriture ont toutes deux à voir avec la compréhension. Le lecteur reconstruit le sens du texte, alors que le scripteur essaie d'exprimer un sens dans son texte. Un apprenant qui a travaillé fort à écrire un message est bien disposé à chercher du sens dans les textes que d'autres ont écrits. Le fait d'écrire régulièrement ajoute une dimension à la lecture: les élèves apprennent à lire comme des auteurs, c'est-à-dire qu'ils s'aperçoivent que ce sont des personnes et non des machines qui écrivent des textes et sont plus conscients que la lecture est un moyen de communication entre un auteur et un lecteur. Ils portent attention non seulement au sens du texte, mais également la façon dont l'auteur écrit et qu'il emploie et à la structure du texte.

La lecture et l'écriture peuvent se renforcer mutuellement, lire peut aider à découvrir de nouvelles façons de s'exprimer par écrit, de s'appropriier les caractéristiques des différents types de textes.

En revanche écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs et peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits:

Nous savons cependant que ces effets bénéfiques réciproques de la lecture et de l'écriture ne se réalisent pas toujours d'une façon automatique:

Donc, à partir des tâches qui incitent les apprenants à rechercher et exploiter les multiples liens existant entre la lecture et l'écriture, nous proposons les suivantes:

- Un recours à la lecture pour trouver la solution de certains problèmes d'écriture.
- Une analyse de texte dans le but de dégager des critères pour rédiger des activités écrites et préparation à la lecture.
- Un prolongement des lectures par des activités d'écritures.

Il a été suggéré que les représentations conceptions des apprenants concernant les relations lecture-écriture peuvent influencer positivement ou négativement leurs capacités à exploiter les liens entre les deux pratiques langagières.

2.6.1. Rapport lecture écriture

La relation entre la lecture et l'écriture fait l'objet de plusieurs travaux. Elles constituent deux connaissances communes sur différents plans graphique-phonétique-lexical-syntaxe textuelle et elles font le même accès aux processus cognitifs et métacognitifs comme la restitution des connaissances antérieurs la planification du sens relecture révision prise en compte de la relation auteur lecteur donc entre la lecture et l'écriture.

Donc entre la lecture et l'écriture, il existe une relation complémentaire où l'une dépend de l'autre. En classe du FLE l'activité de la lecture permet à l'apprenant de développer sa capacité cognitive, tout en favorisant l'enrichissement lexical à partir de la mémorisation orthographique des mots, leur usage et leur emploi. Elles manifestent chez lui une certaine aptitude à faire manipuler ses différentes compétences.

Le rapport entre lecture et écriture est aussi souligné par MOIRAND en disant que : *«on devrait également ne jamais oublier que la compréhension préexiste toujours à l'expression ou ne pourra produire que des types d'écrits déjà rencontrés, qu'elle est qu'on le veuille ou non toujours plus développée que la production et qu'il serait donc totalement artificiel de séparer l'expression de la compréhension»*³¹.

Pour elle, l'acte de produire se fait toujours à l'aide de ce que nous avons déjà lu ou entendu et compris dans d'autres situations de communications. la production et la compréhension constituent deux activités inséparables.

2.7. Lire aide à écrire une représentation dominante :

L'étude révèle que l'ensemble des élèves sont fortement en accord avec l'idée que lire aide à écrire, mais peu en accord avec l'idée qu'écrire aide à lire. Cette représentation accentuant les bienfaits du lire sur l'écrire explique selon nous par les discours que les élèves entendent à l'école et à la maison. par exemple, on dit souvent à ces derniers que, s'ils lisaient davantage, ils auraient moins de difficultés en écriture. On leur parle toutefois rarement des effets bénéfiques que l'écriture peut avoir sur la lecture.

Le fait qu'à l'école les activités de la lecture précèdent généralement celles d'écriture peut également expliquer pourquoi les élèves ont plus de difficulté à percevoir l'influence

³¹ - MOIRAND Sophie. Situations d'écrit compréhension et production en langue étrangère paris ; hachette, 1979, p98.

positive de l'écrire sur le lire.les effets de la lecture sur l'écriture les plus souvent rapportés par les élèves concernent le vocabulaire, les tournures de phrases, l'orthographe lexicale et les idées. Si les élèves perçoivent davantage ces éléments du lien lecture-écriture, c'est peut-être parce qu'ils correspondent aux aspects les plus évoqués dans les discours socio-scolaires. Il est important toutefois de souligner que la fréquence à laquelle les élèves disent porter attention à ces éléments en situation de lecture et les réutiliser en situation d'écriture est plutôt modérée. Ainsi, en dépit de leurs déclarations très positives concernant l'influence du lire sur l'écrire, il semble que les élèves n'établissent pas toujours de liens entre ces deux pratiques langagières lorsqu'ils sont en situation de compréhension et de production écrite.

2.8. De l'influence de la lecture sur l'écriture ou la lecture au service de l'écriture:

En l'état actuel du savoir, il faut sans doute convenir que le transfert de compétences de la lecture à l'écriture est un postulat, c'est-à-dire un posé (in démontré si non indémontrable) mais dont la validité se vérifie empiriquement pour peu que certaines conditions soient réunies.

En dépit du fait que lecture et écriture réclament des opérations cognitives et langagières différentes, que dans les pratiques sociales on lit rarement les types d'écrits. Qu'on a besoin d'écrire et on écrit rarement les types d'écrit qu'on lit habituellement, c'est depuis toujours sur ce postulat de base que l'école affirme l'unité de la discipline et au-delà la solidarité des différents apprentissages menés en son sein, un postulat également partagé par les écrivains. On n'en citera qu'un seul, PASCAL QUIGNARD: *«On ne peut imaginer un écrivain qui n'aurait jamais lu. Ecrire c'est traduire sous forme de livre tout ce qui a été écrit, du moins tout ce qu'on a lu (..) qui écrit a lu. Lire, dans ce sens, c'est mettre à nu la métamorphose préalable de la langue en nous et de nous en elle. Ecrire, dans ce sens, c'est lire sans discontinuer et lire plus fondamentalement que donner à lire»*³².

Les deux principales recherches didactiques sur l'écriture menées à partir des années 80, celle du Groupe EVA24³³ à L'INRP, celle de l'équipe genevoise sous la direction de

³² P. QUIGNARD, petits traités i, folio GALLIMARD, 1990.

³³ GROUPE EVA, EVALUER les écrits à l'école primaire, HACHETTE EDUCATION, 1991, p 239.

GROUPE EVA, de l'évaluation à la réécriture. Réécrire au cycle 3, HACHETTE EDUCATION, 1996, p263.

BERNARD SCHNEUWLY³⁴, ont fait évoluer la conception du transfert en insistant sur la nécessité de construire didactiquement la relation pour l'activer l'effet attendu et en soulignant la dimension métalinguistique forte de l'opération. Les principes de l'évaluation formative qu'elles défendent, avec des hypothèses de travail voisines, supposent que l'élève a été amené à dégager lui-même les dimensions pertinentes de la tâche à réaliser. C'est dans la lecture d'écrits authentiques s'apparentant à l'écrit à produire. Au terme d'un travail d'observation et d'analyse, que sont explicitées des caractéristiques textuelles (constantes et variables) qui deviennent autant d'indicateurs de réussite favorisant le guidage de l'élève dans l'écriture et la relecture de sa production.

Il est un autre effet pervers qu'il convient de souligner quand on focalise son attention sur la lecture. Le concept d'interaction lecture/écriture, qu'a introduit la recherche EVA, est posé comme central dans sa démarche. Qui dit interaction dit mouvement rétroactif et alimentation réciproque. Cependant, dans la démarche d'évaluation formative, c'est d'abord la lecture qui est au service de l'écriture.

Par ailleurs, en mettant la lecture au service de l'écriture, le danger n'est pas mince de voir la logique du lire pour écrire occulter la logique du lire pour lire, de ne plus faire que des textes qui répondent aux problèmes d'écriture rencontrés, c'est-à-dire des textes conformes au prototype supposé du texte à produire, ou de ne faire lire dans les textes que ce qui est susceptible de servir à l'écriture. Une lecture technicienne en somme, attentive aux seuls aspects formels, quand « *il y a de grandes chances pour que l'important au regard du désir se trouve distribué dans les données qui s'affichent accessoires* »³⁵. Une lecture qui fait perdre de vue la dimension symbolique, esthétique et affective des textes (des contes tout particulièrement). Ce n'est pas le moindre des intérêts du chapitre « littérature » des nouveaux programmes pour l'école que de rappeler l'importance de cette dimension.

2.9. La lecture et son rôle dans l'amélioration de la production écrite :

Pour améliorer la production écrite à travers la lecture, celle-ci ne doit pas être superficielle, se confinant à un simple déchiffrement des mots et des phrases, mais une lecture studieuse et approfondie en mettant l'accent sur : le sens véhiculé par le texte, les structures grammaticales utilisées, le vocabulaire et la conjugaison des verbes. Ainsi « *combiné à la*

³⁴ Voir par exemple, DOLZ, J., ROSAT, M.C., SCHNEUWLY, B. (1991), «Elaboration et évaluation de deux séquences didactiques relatives à trois types de textes», *Le français aujourd'hui*, 92, 37-47. «Et pourtant ...ils révisent ! effets de deux séquences didactiques sur la réécriture des textes». *Repères*, 4, 153-170.

³⁵ BELLEMIN-NOEL, J. *Les contes et leurs fantasmes*, Paris, PUF, 1983.

lecture, écrire établit une distinction par rapport à son propre texte, demande un engagement plus actif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux connaissances. Il est nécessaire de concevoir des activités permettent de structurer et non de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en ouvrier de la langue et du texte»³⁶.

D'ailleurs, la variété et la diversification des types de textes à lire, que ce soit à l'école. que ce soit hors l'école, en faisant une lecture approfondie permet aux apprenants à faire la distinction entre les types des textes, l'articulation lecture \écriture, compréhension\ production permet à l'apprenant de maîtriser certaines compétences scripturales qui s'occupent non pas des structures.

Linguistiques de surfaces mais aussi aux types de textes choisis. Dans ce sens, CUQ ET GRUCA affirment ; *«les textes à faire produire sont essentiellement sélectionnés en fonction de types d'écrits, qu'ils soient fonctionnels ou fictionnels, ordinaire ou extraordinaire, selon la célèbre formule instaurée par Michel Dabène»³⁷.*

Pendant la lecture, l'apprenant peut repérer des éléments dans les textes, qui l'aident à rédiger avec moins de difficultés. Le texte de la lecture est un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, et de vocabulaire d'après Cuq et Gruca la pratique de la production écrite est fondée sur : la réécriture, la révision, la correction et favorisent une évaluation formative; il s'agit plus d'apprendre, de s'emparer de savoirs théoriques et de savoir-faire et de développer des compétences que de réussir une œuvre qui aurait des prétentions artistiques. Néanmoins certains didacticiens estiment que l'attention excessive portée à l'individu et le processus de création, dans certaines situations sont néfastes à la personne qui écrit.

La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences scripturales car elle constitue une étape intéressante dans l'apprentissage de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie...etc. en exploitant ces codes, l'apprenant va arriver à une meilleure production écrite.

³⁶ CUQ, J-P, GRUCA, I. (2003). Cours de français langue étrangère et seconde. Paris: PUG. IBID.

³⁷ IBID.

2.10. Les interactions lecture écriture Yves REUTER

Dans la revue repères n 14. Yves REUTER présente les propos sur les interactions lecture-écriture recueillis lors du colloque THEODILE-CREL en 1993. lors de ce colloque, une évidence est apparue : les interactions entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont nécessaires. Toutefois, il semblerait que les débats actuels lecture que sur la production d'écrits d'ailleurs YVES RUTER nous dit que « *les interactions officielles sont beaucoup plus explicites sur la lecture que sur la production d'écrits* »³⁸.

Selon B.DELFORCE : « *chez les enseignants la relation entre lecture et d'écriture dont on attend des bénéfices substantiels est pensée en règle générale sur le mode de la coexistence plutôt que celui de l'articulation et de l'interaction active* »³⁹.

D'ailleurs, les recherches posent le postulat de l'interaction lecture-écriture sans le considérer comme un réel problème de recherche. par exemple, l'article par ANNE- MARIE CHARTIER et jean HEBRARD à l'occasion de ce colloque porte sur l'intervention de la composition française dans l'école du 19^{ème} siècle que sur les significations successives de la relation lecture-écriture.

Pour ces chercheurs, il est claire que la lecture sert l'écriture voir même que l'écriture sert la lecture mais ils ne posent pas la question de l'interaction lecture-écriture en tant que problème. Certains chercheurs abordent cette interaction sous un seul angle ; le plus souvent : ils constatent l'apport de la lecture à la production d'écrit. Deux contributions cependant procèdent de la relation inverse. En effet J.DOLZ se situe du coté des modifications que provoque un enseignement systématique et intensif de l'écriture des textes argumentatifs. ET H.PORTINE met en relation « *lecture et reformulation* ».

Ecritte selon lui, « *la reformulation convoque l'activité de l'écriture qui joue un rôle fondamentale, dans la fixation des normes (l'écriture a donc un statut de procédure d'accompagnement de l'activité centrale dont la visée est l'acquisition d'une capacité de lecture* »⁴⁰.

³⁸- ROMIAN H, 1996, les interactions lecture-écriture (Acte du Colloque THEODIL-CREL, réunis et présentés par YVES RUTETER en 1993), repère n 14, p232-236.

³⁹- D.DELFORCE, 1996, les interactions lecture-écriture (acte du COLLOQUE THEODIL-CREL, réunis et présentés par YVES REUTER en 1993), repère n 14, p 232-236.

⁴⁰- H.PROTINE, <<l'autonomie de l'apprenant en questions>>, Alsic (en ligne), vol. 1n 1998, document alsic n01-poi1, mise en ligne le 15 juin 1998, consulté le 12 mai 2018. URL: <http://journals.openedition.org/alsic/1466>.

De plus des recherches, dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du FLE montrent que lecture et écriture mettent en œuvre des opérations et connaissances cognitives communes.

Mais, finalement, une seule recherche porte fondamentalement sur les interactions lecture-écriture. Ainsi l'équipe de MICHEL FAYOL a choisi de focaliser sa recherche sur des cas de figures où les interactions compréhension –production sont bien établies. Les résultats de cette recherche mettant en évidence la complexité des problèmes et la nécessité de déterminer des observables pertinents par rapport à la question de l'interaction. Ainsi, ce colloque permet de cerner un peu mieux les interférences lecture-écriture mais cette problématique reste toujours posée actuellement

2.11. L'impact de la lecture sur la production écrite :

La lecture des textes favorise et motive l'apprenant à mieux écrire et de lui fournir des techniques et des qualités louables d'analyse et de compréhension des textes sources pour qu'il puissent réussir à produire un texte cible performant. YVES REUTER a mis l'accent sur cette idée : « *Contribuer à donner l'envie d'écrire par des textes qui plaisent, qui intéressent : dans ce cas, l'important est le choix des textes, leurs diversités, leurs pertinences par apport aux scripteurs potentiels* »⁴¹.

« *Contribuer à fournir des matériaux utiles pour écrire (thèmes, techniques...) soit par l'imprégnation (« nourrir » avec des textes choisis en fonction des projets ou susceptibles de les susciter), soit par l'analyse (de textes réussis ou non, de discours* »⁴². Selon GRUCA Isabelle

« *L'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu de va- et- vient entre le texte source et texte à produire, permet d'abord de développer des qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit, dans un premier temps, de percevoir, d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques ou méta-narratives* »⁴³.

Etant donné que la lecture et l'écriture sont deux activités indépendantes, l'analyse des programmes scolaires montre que les deux s'accomplissent réciproquement, nous ne pouvons

⁴¹ <https://www.languefr.net/2018/01/limpact-de-la-lecture-sur-la-production.html?fullpost>

⁴² Idem.

⁴³ Idem.

pas élaborer une activité scripturale sans passer par une activité de la lecture. D'après J.P QUQ

« La mobilisation des compétences scripturales de l'apprenant peut être favorisée par l'articulation lecture-écriture : compréhension et production gagnent à être imbriquées et l'une peut servir de tremplin à l'autre même si la compréhension pourrait être comme une condition préalable à la production écrite »⁴⁴.

La production d'un écrit appartenant à un genre donné implique que les apprenants doivent se familiariser avec ce type d'écrit, les éléments travaillés dans la séance de lecture permettent aux scripteurs d'investir leurs acquis à travers les textes lus afin de rédiger un texte répond aux normes du type demandé. J.MOUREY montre que:

« Le travail d'écriture faisant suite au travail de lecture, n'est pas conçu comme un travail d'imitation. Il a pour objectif de permettre à l'élève de s'appropriier en les utilisant, des procédés, des matrices d'écriture »⁴⁵.

C. Garcia-DEBANE explique que :*«Les lectures pourvoient les rédacteurs en modèles de fonctionnement textuel qui constituent autant de guidage pour les productions écrites. C'est pour cela que [...] les travaux didactiques encouragent à favoriser les interactions entre lecture et écriture, par la lecture et la confrontation de textes sociaux littéraires ou non littéraires, en vue d'aider les élèves à dégager invariants et variations pour un type d'écrit (règle de jeu, éditorial, reportage...) ou un genre textuel (nouvelle fantastique, fable, légende...)»⁴⁶.*

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire, que la lecture et l'écriture sont des activités très importantes, elles deviennent non seulement des activités scolaire qui ont permet à l'apprenant d'obtenir une note pour passer d'une étape à une autre, mais également un moyen de communication qui lui donne l'occasion de présenter ses informations, de partager ses connaissances.

L'apprenant est appelé à utiliser l'écriture soit pour lire ou écrire. Pour que cet apprentissage s'effectue d'une manière correcte, nous proposons des activités rassemblant les deux apprentissage: «lecture», «écriture» en un seul pour pouvoir créer une certaine interaction entre les deux.

⁴⁴ <https://www.languefr.net/2018/01/limpact-de-la-lecture-sur-la-production.html?fullpost>

⁴⁵ - Idem.

⁴⁶ - Idem.

Cette combinaison entre l'écriture et la lecture permet un bon déroulement des études. Dans le chapitre suivant, nous allons analyser les résultats obtenus concernant la lecture et la production écrite.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre I

Présentation et description de la méthodologie

Introduction

Après la présentation théorique de notre travail à travers laquelle on a définie plusieurs concepts et termes liés à la lecture, nous allons passer à l'étape suivante qui est le cadre méthodologique et pratique.

Notre recherche vise la classe de la 3^{ème} année moyenne, nous avons opté pour la méthode d'investigation, cette dernière intègre plusieurs parties pour commencer nous avons conçue une séquence importante à l'observation pour avoir une idée sur les différentes méthodes utilisées au cours des séances de lecture et production écrite; de même la réaction des élèves vis-à-vis à l'apprentissage de ces deux activités qui nous a également intéressés.

D'abord nous avons commencé par une observation non participante au sein d'une classe de la 3^{ème} année moyenne au collège, pour avoir les différentes méthodes utilisées par l'enseignant pendant la séance de lecture, analyse des différentes compétences acquises lors de cette activité et vérifier leur impact sur l'amélioration des productions écrites des apprenants.

Ensuite ,nous avons distribué un questionnaire aux enseignants afin d'avoir leurs points de vue concernant la pratique de la lecture et la production écrite.

Enfin ,nous terminons par une étude analytique des productions écrites des apprenants qui pratiquent la lecture souvent (entre 03 et 05 séances par séquence pour vérifier le niveau des apprenants et les différentes compétences réinvesties dans cette pratique.)

1. Présentation et analyse du corpus:

1.1. Présentation de l'établissement:

Le collège Rayeh Naceur se situe au quartier de la gendarmerie, il a ouvert ses portes en 1966 ,dans la commune de Frenda .Ce collège contient 20 salles ,03 laboratoires ,03 terrains de sport et une bibliothèque riche en ouvrage.

423 apprenants sont scolarisés au niveau de ce collège dont 215 filles et 208 garçons qui sont réparties entre la 1^{ère} ,2^{ème} ,3^{ème} et 4^{ème} année.les classes sont surchargées qui peuvent dépasser 36 apprenants.20 enseignants assurent les cours aux apprenants dont 03 enseignent le Français.

Ce collège s'est classé 02^{ème} au niveau de la commune au épreuve de BEM durant l'année scolaire 2018-2019 avec un taux de réussite de 95 % .

1.2. Description de la classe :

La classe est simple assez vaste pour contenir 38 apprenants réparties comme suite : 24 filles et 14 garçons. Nous avons constaté que les tables, les chaises sont vétustes .malgré ça c'est une classe très motivé et la pluparts des apprenants interagissent avec leur enseignante.

1.3. Echantillonnage :

Notre enquête a été faite en mois de Janvier, elle consiste à soumettre les apprenants de la classe de la 3^{ème} A.M, a un test visant l'évaluation de leur performance en lecture en langue française.

Notre échantillonnage couvre tous les apprenants sans exception .Dans notre travail, nous avons assisté à plusieurs séances de lecture présenté par l'enseignante, nous tenons à préciser que ce choix n'est pas au hasard, car la lecture est une activité primordiale pour les apprenants. celui-ci doit être en mesure de décrypter n'importe quel texte pour pouvoir s'estimer compétant dans cette activité .Et nous avons choisi d'entamer notre recherche au cycle moyen parce qu'il constitue une période de passage très importante entre le primaire et le secondaire sans ce cycle normalement l'apprenant sera capable de lire convenablement puisque c'est une période d'adaptation pour l'apprentissage d'une façon générale.

L'établissement reçoit des apprenants des différents milieux sociaux, certains sont issus de lieux ruraux , l'appartenance à tel milieu peut en quelques sortes influencer le niveau

culturel et linguistique des apprenants .Certains éprouvent des difficultés au niveau de la maîtrise de la langue française ,en particulier la prise de la parole dans toutes ses sortes

1.4. Présentation du texte :

Nous, avons d'abord proposé aux apprenants de lire le texte qu'ils ont déjà préparé lors de la séance précédente .Ensuite nous leur avons demandé d'écrire un texte traitant le même sujet thème abordé pendant la séance de lecture ou choisir un autre thème en relation avec la séquence étudié.

1.4.1. La consigne :

Selon le texte que nous avons abordée, rédiger un paragraphe entre 10 et 15 lignes dans lequel vous parlerait d'un métier que vous désirez le faire dans le futur, en utilisant:

- les connecteurs logiques.
- employer le temps qui convient.
- n'obligez pas: de respecter la ponctuation et de faire attention à la majuscule pour commencer une phrase.

2. Le déroulement de la séance de lecture:

Cette séance se divise en 03 étapes:

2.1. Un temps d'observation :

Dans lequel l'enseignante pose l'ensemble de questions pour motiver les apprenants et susciter leur intérêt.

2.2. Un temps d'analyse:

L'enseignante demande aux apprenants de lire le texte une lecture magistrale puis individuelle en leur posant des questions de compréhension.

2.3. Un temps d'évaluation:

Ou l'enseignante demande aux apprenants de lire le texte une lecture finale modèle et de faire un résumé oral du texte.

2.4. L'activité de la production écrite:

En premier lieu, l'enseignante fait un petit rappel sur le titre du projet, la séquence etc.

Puis elle demande au apprenant de lire la situation de départ et de la élaborer les critères de réussites et à partir de là les apprenants vont rédiger un paragraphe.

En suite, elle demande aux apprenants de rédiger un petit texte sur le même thème du texte en développant leurs idées.

Chapitre II

Analyse et interprétation des résultats.

Introduction:

Les recherches les plus récentes confirment que l'élève apprend à lire en lisant et à écrire en écrivant. Acquérir une compétence de l'écrit paraît être une urgence dès le début de l'apprentissage.

Dans ce présent chapitre, nous présentons l'analyse et l'interprétation des résultats de l'activité de l'écrit à partir de la lecture réalisée avec les apprenants de la troisième année moyenne.

La grille d'évaluation de la production écrite⁴⁷:

Respect de la consigne: (longueur minimale du texte, adéquation du sujet proposé)	2
Respect de la mise en page (alinéas- paragraphes-etc.)	2
Sion du texte: lisibilité et propreté (absence de ratures) du texte	2
Capacité à présenter des faits (le candidat peut présenter une description des faits des événements ou des expériences).	4
Capacité à exprimer sa pensée: (le candidat peut présenter ses idées ses sentiments et /ou ses réactions et donner son opinion).	4
Cohérence et cohésion (le candidat peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne).	4

Compétences lexicales-orthographe lexicale :

Etendue du vocabulaire (le candidat utilise un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrase).	3
Maitrise du vocabulaire (le candidat montre une bonne maitrise du vocabulaire du niveau requis).	3
Orthographe lexicale (façon d'écrire les mots comme dans le dictionnaire ; tous les accents diacritiques, etc.) 0-4 fautes =2pts ; 5-6 fautes = 1.5 pts ; 7-8 fautes =1 pts ; 9-10 fautes =0.5 pts ; plus de 10 fautes =0 pts	2

Compétences grammaticale-orthographe grammaticale :

Orthographegrammaticale (accords de substantifs, des verbes, d'adjectifs, accents dans la conjugaison des verbes, etc.) 0-4 fautes = 2 pts ; 5-6= fautes =1.5 pts ; 7-8 fautes =1 pts ; 9-10 fautes = 0.5 pts ; plus de 10 fautes = 0 pts	2
Degré d'élaboration des phrases (le candidat maitrise bien la structure de la phrase simple).	2
Total	30

⁴⁷ - Rabah Inspecteur d'éducation cycle moyen.

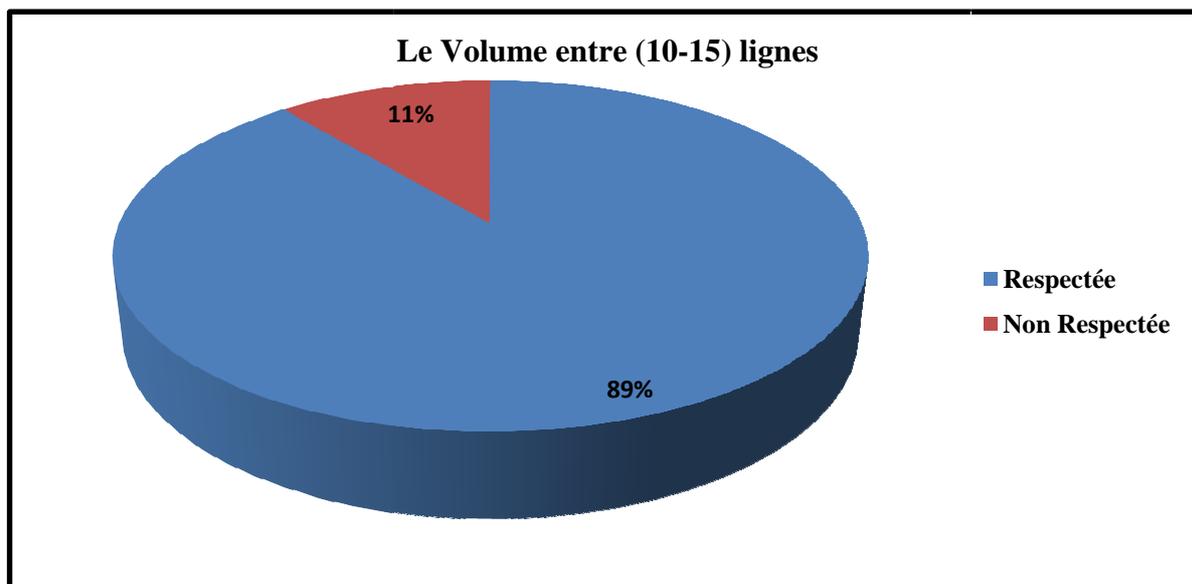
2.1. L'analyse des copies

Les tableaux ci- dessous représentent la qualité des productions écrites après l'analyse qui à été faite à propos de la consigne donnée.

2.1.1. Sur le plan pragmatique

Tableau N° 01 :

Consigne	Résultats	Le nombre des apprenants
Le volume du paragraphe (entre 10et 15linges)	Respectée	89%
	Non respectée	11%

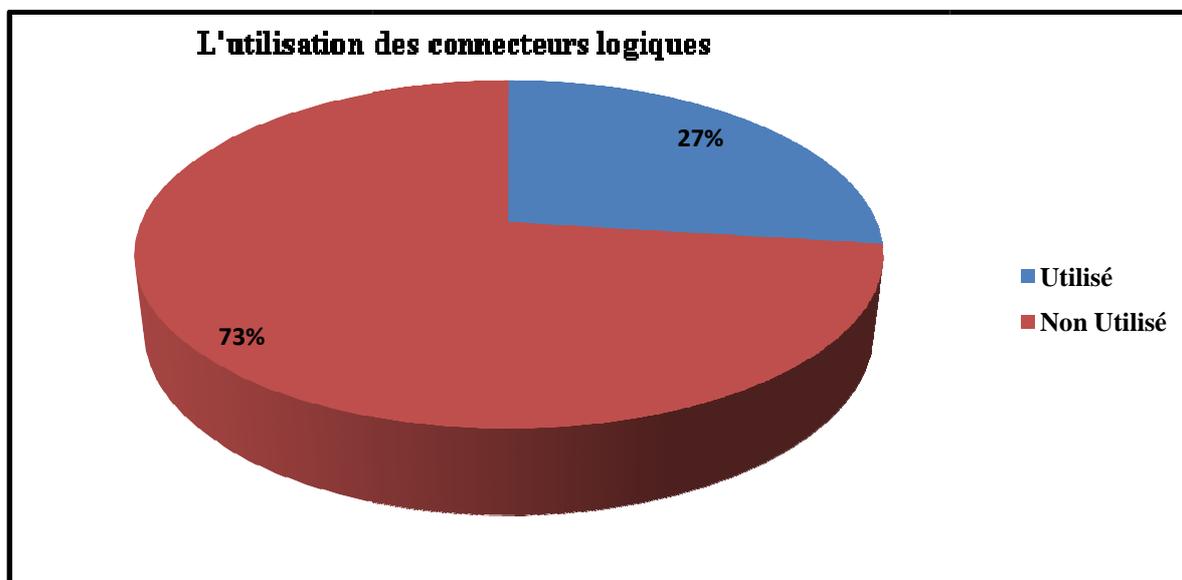


Commentaire et l'analyse

D'après l'analyse des copies, nous constatons que la majorité des apprenants ont respecté la consigne donnée par l'enseignant ; 89% des apprenants ont respecté la consigne et 11% apprenants ne l'ont pas fait.

Tableau N°02 :

consigne	Résultats	Le nombre des apprenants
L'utilisation des connecteurs logiques	Utilisés	27%
	Non utilisés	73%



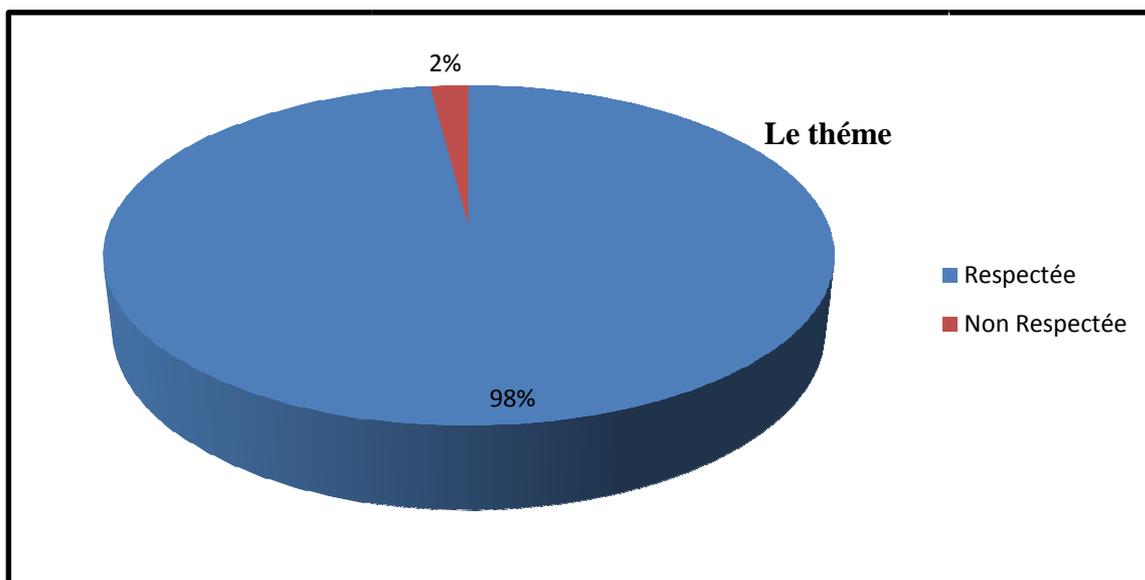
Commentaire et analyse

Selon les résultats d'après l'analyse des copies nous remarquons que 73% des apprenants n'ont pas respecté la consigne: celui de l'utilisation des connecteurs logiques, par contre 23 % des apprenants ont utilisé ces connecteurs logiques nous trouvons dans quelques copies par exemple ;(d'abord, ensuite, enfin).

2.1.2. Sur le plan matériel :

Tableau N° 03

consigne	Résultats	Le nombre des apprenants
Le thème	respecté	98%
	Non respecté	02%

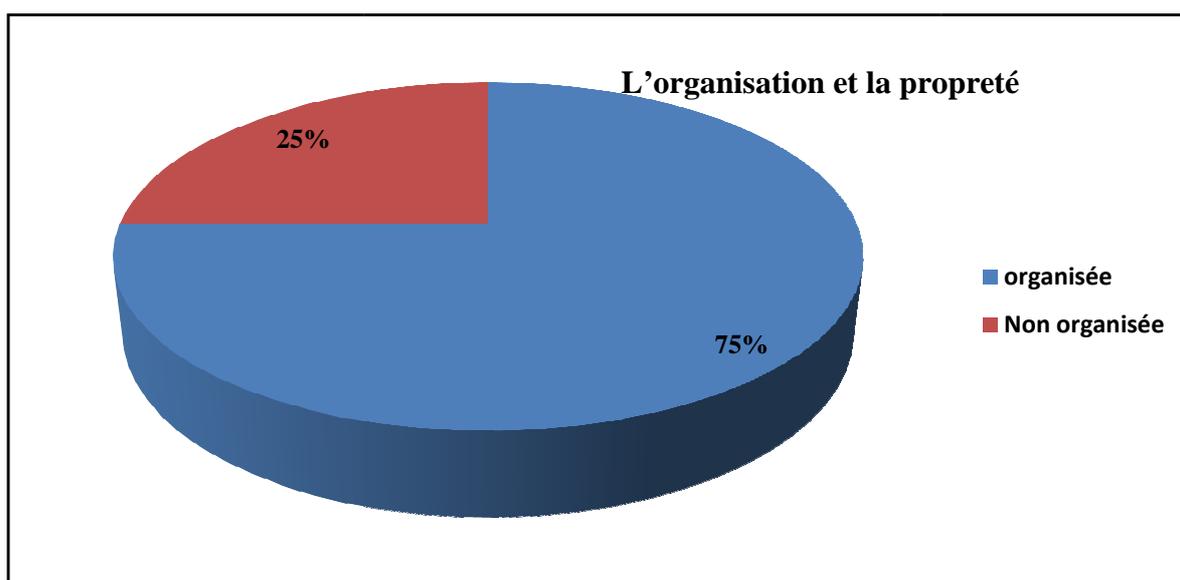


Commentaire et analyse

D'après nos résultats la majorité des apprenants ont respecté le thème proposé dans la consigne.

Tableau N° 04

Consigne	résultats	Le nombre des apprenants
L'organisation et la propreté de la copie (respect de la mise en page des alinéas- les paragraphes etc.)	organisée	75%
	Non organisée	25%

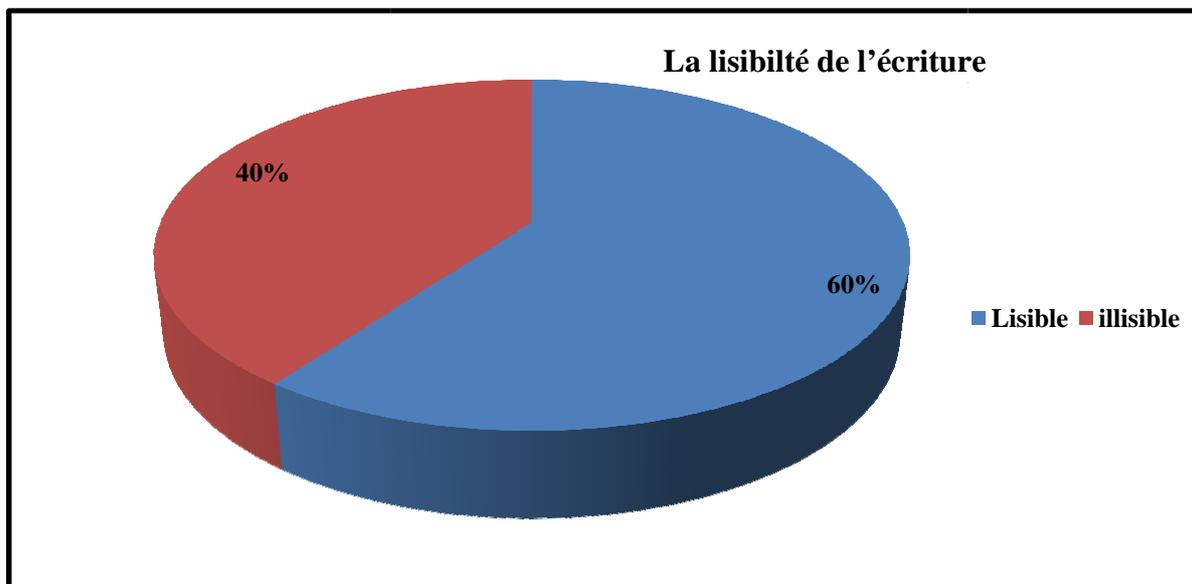


Commentaire et analyse

Nous remarquons que la plupart des apprenants 75% ont bien organisé leurs copies et propres, avec le respect de la mise en page, les alinéas, leurs paragraphes étaient organisés, la ponctuation et l'utilisation des majuscules en début de chaque paragraphes. Par contre 25% des apprenants leurs copies étaient mal organisées.

Tableau N°: 05

consigne	résultats	Le nombre des apprenants
La lisibilité de l'écriture	Lisible	60%
	illisible	40%

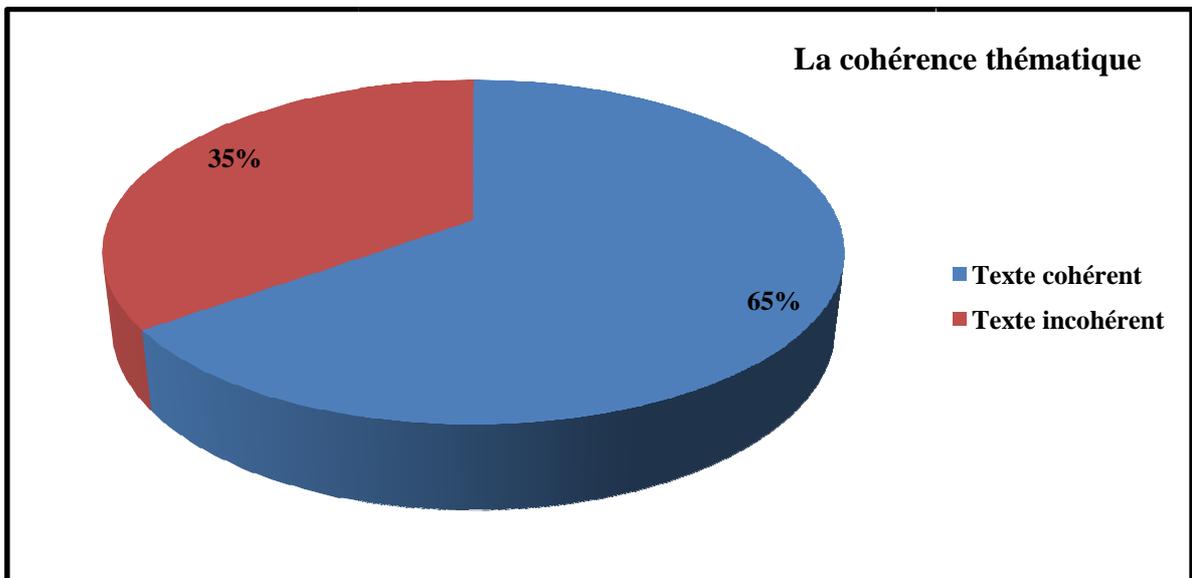


Commentaire et analyse

D'après l'analyse de nos copies nous remarquons que 60% des apprenants leurs écritures étaient lisibles et qu'on peut facilement lire et comprendre leurs contenus. Et 40% des apprenants avaient une mauvaise écriture (illisible).

Tableau N° 06

consigne	résultats	Le nombre des apprenants
La cohérence thématique	Texte cohérent	65%
	Texte incohérent	35%



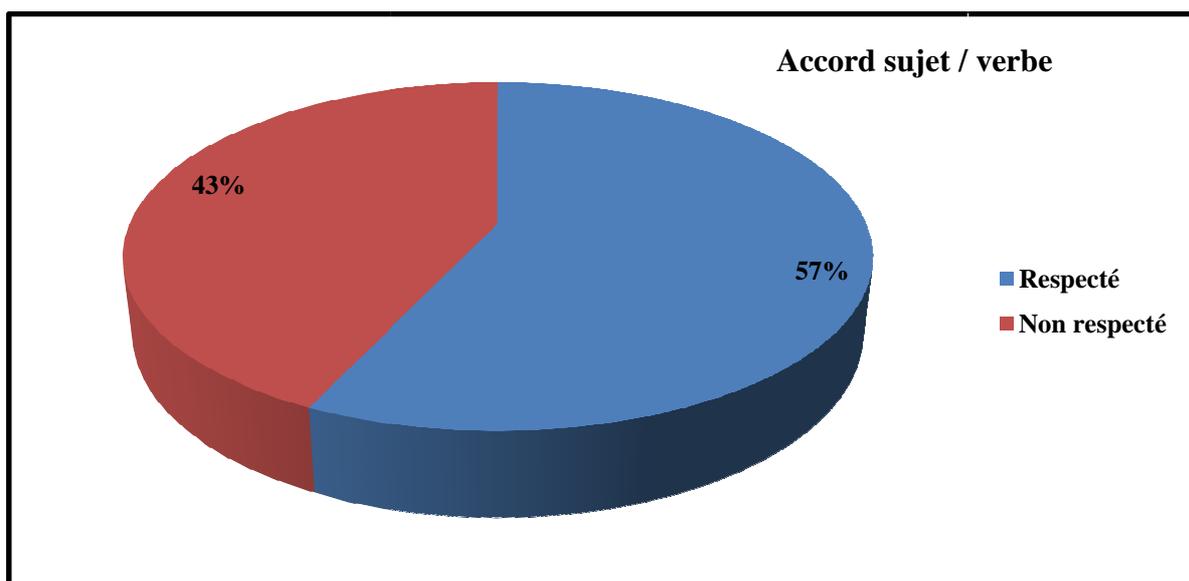
Commentaire et analyse

Nous constatons que 65% des apprenants leurs textes étaient cohérents leurs idées étaient bien enchainées en harmonie et leurs phrases bien construites facile à comprendre, et 35% des apprenants leurs écrits étaient incohérents.

2.1.3. SUR LE PLAN SYNTAXIQUE:

TABLEAU N° : 07

consigne	résultats	Le nombre des apprenants
Accord sujet / verbe	Respecté	57%
	Non respecté	43%

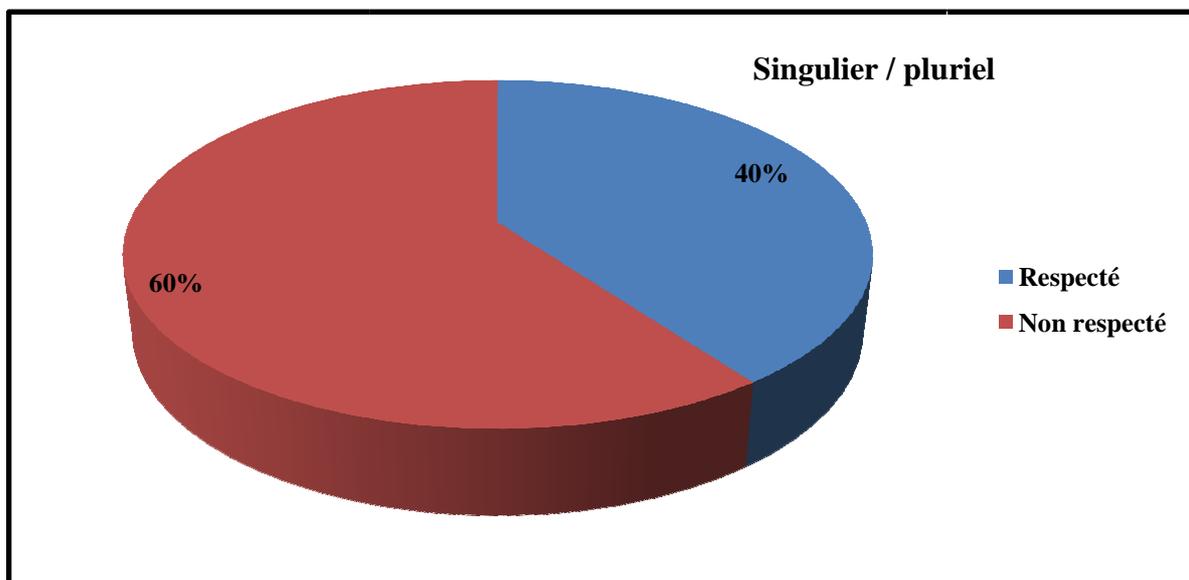


Commentaire et analyse :

Le tableau ci-dessus nous montre que 40% des apprenants savent respecter l'accord entre sujet/verbe, tandis que 60% des apprenants ne le respectent pas cette forme de communication et une tâche mentale et mécanique interdépendante, et une difficulté à l'exécuter l'une peut compromettre tout le processus

TABLEAU N° : 08

Consigne	Résultats	le nombre des apprenants
Singulier / pluriel	Respecté	40%
	Non respecté	60 %



Commentaire et analyse :

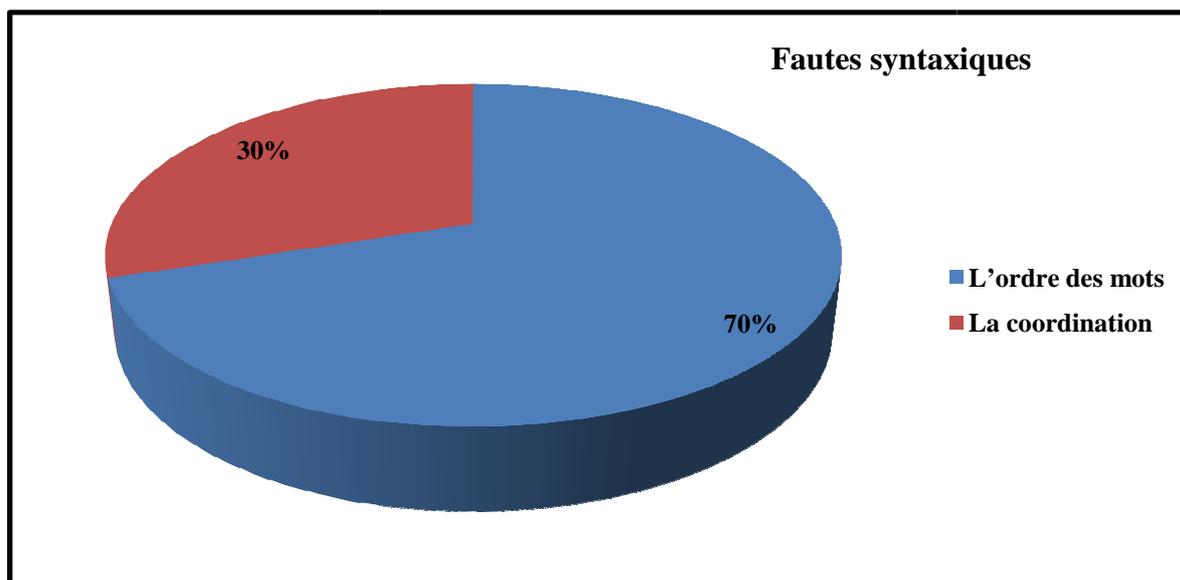
En observant le tableau, on note que la classe de troisième année moyenne, contient tous les types des fautes grammaticales.

D'abord, pour les propositions, les fautes sont très fréquentes, les apprenants ont aussi une confusion en considérant le singulier et le pluriel, ils mélangent les deux en ajoutent ou mettent les «s» sans tenir compte du nombre et des règles.

2.1.4. Sur le plan linguistique:

Tableau N° 9

Consigne	Résultats	le nombre des apprenants
Fautes syntaxiques	L'ordre des mots	70%
	La coordination	30 %



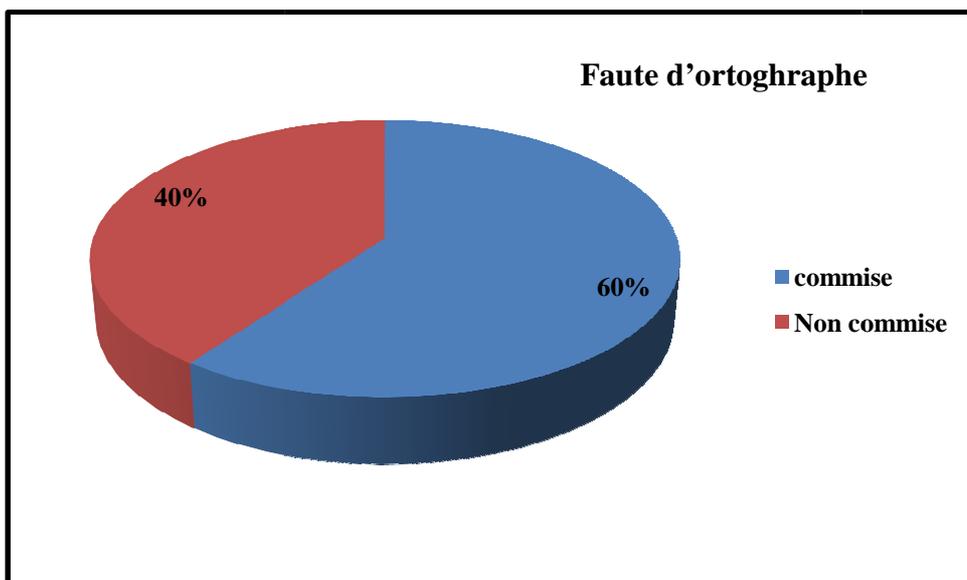
Commentaire et analyse :

Le tableau montre que les apprenants commettent des fautes syntaxiques de 70% dans l'ordre des mots et de 30% dans la coordination des phrases.

Les apprenants n'organisent pas leurs idées, ils n'utilisent pas les marques de coordination.

Tableau N° 10

Consigne	Résultats	le nombre des apprenants
Fautes d'orthographe	commise	60%
	Non commise	40%

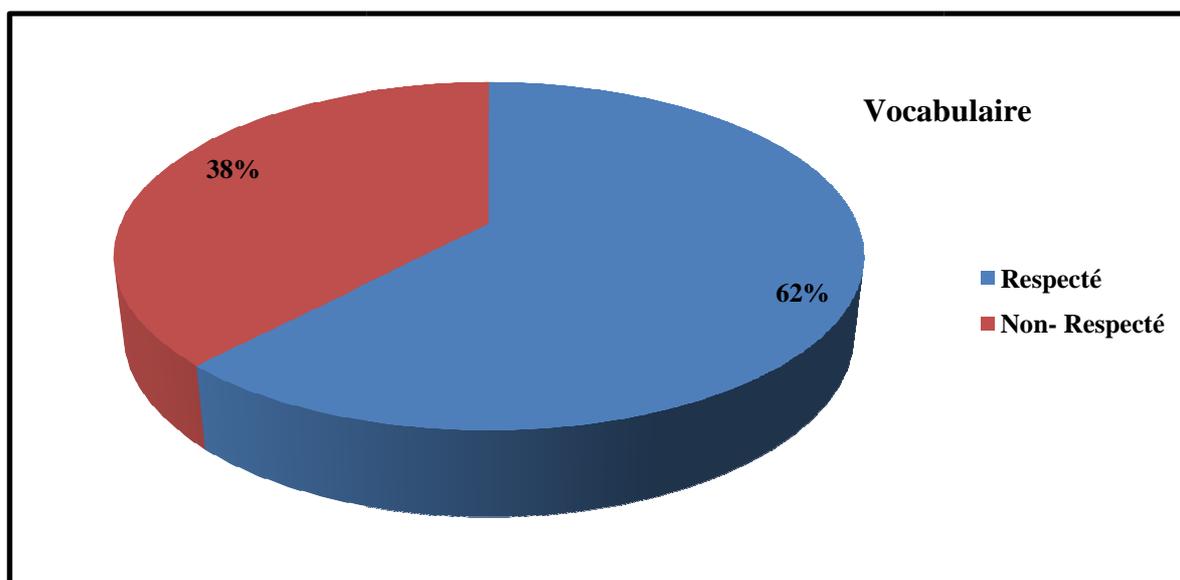


Commentaire et analyse :

Pour ce type la nous avons rencontré pas mal de fautes d'orthographe dans les copies des apprenants, ils ont un problème très sérieux lors de la réalisation d'une production écrites, ils mettent beaucoup de fautes d'orthographe.

Tableau N° 11

Consigne	Résultats	le nombre des apprenants
Vocabulaire	Respecté	62%
	Non- Respecté	38%

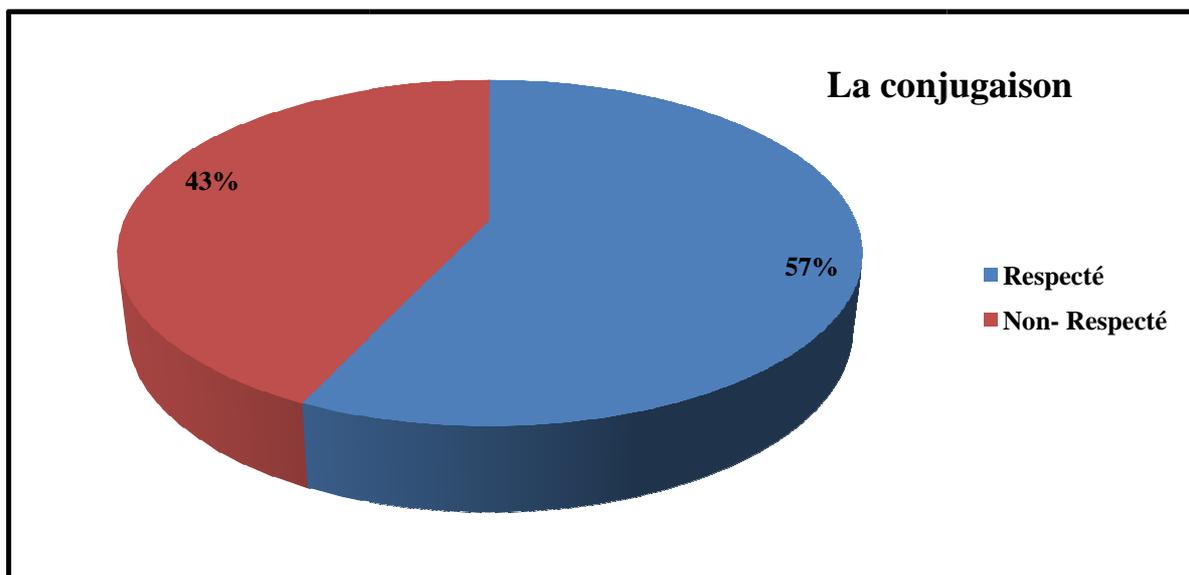


Commentaire et analyses :

On n'y pense pas toujours, mais le vocabulaire est souvent à la base de bien des difficultés scolaires pour élaborer un beau discours, il faut être en mesure de formuler des phrases grammaticales, variées et de complexité variable. Et pour formuler de belles phrases, il faut d'abord disposer d'un répertoire de mots suffisamment étoffé. Si on n'a pas suffisamment de mots et de concepts en tête, comment arriverons-nous à exprimer clairement nos idées? La tâche risque d'être un peu plus difficile, et c'est malheureusement le cas des 38 pourcent des élèves d'après le tableau si d'issus.

Tableau N° : 12

Consigne	Résultats	le nombre des apprenants
La conjugaison	Respecté	57%
	Non- Respecté	43 %



Commentaire analyse :

Un domaine de l'enseignement du français qui a traversé les siècles sans subir beaucoup de changements, c'est bien celui de la conjugaison, la difficulté rencontrée par les 24 pourcent des élèves affirment que quand il s'agit de la pratique que ça bloque, ils ont des difficultés dans la conjugaison, surtout quand il s'agit des verbes irréguliers et plus précisément être et avoir conjugués au passé composé et au futur antérieur (aux temps composés).

Synthèse:

Après avoir rassemblé et analysé les copies des apprenants de 3^{ème} année moyenne. Nous avons trouvé que les erreurs les plus récurrentes sont au niveau syntaxique : la structure de la phrase: les accords, les verbes (la conjugaison, le temps et le mode...), les noms, les adjectifs, les articles, les pronoms (personnels, compléments, relatifs...). Au niveau lexical, l'utilisation du vocabulaire.

Nous avons remarqué qu'aucun apprenant n'était hors sujet et cela est normal car la production écrite est précédé d'une activité de «préparation de l'écrit».

Nous avons remarqués aussi beaucoup d'erreurs de forme. Les erreurs les plus récurrentes sont de type : orthographe-grammaticale, des phrases mal construites, concordance des temps des verbes, manque de ponctuation ainsi que des erreurs lexicales.

Malgré tous ces points négatifs, une information et un message a été transmis. Certains apprenants ont fait preuve d'imagination et ont respecté la trame descriptive demandée.

2.2. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un instrument spécialement utile pour découvrir les opinions des enseignants, leurs démarches, leurs méthodes, leurs motivations, et leurs styles d'enseignants.

Le questionnaire contient 15 questions concernant la lecture et la production écrite il est adressée à un échantillon de 25 enseignants appartenant.

L'échantillon de répondants a été choisi d'une manière aléatoire ces derniers qui ont un rapport étroit avec le domaine éducatif, nous ont confirme que ce document reflète notre problématique et qu'il a une relation étroite avec nos hypothèse de recherche.

Le but de ce questionnaire est d'avoir une image précise des avis des enseignants sur l'enseignement de la lecture et d'écriture de son apprentissage et de savoir quels genres d'activités proposent-ils a leurs apprenants.

Questionnaire sur l'apprentissage de l'écriture-lecture

Dans le cadre de notre recherche en master 2 sur l'apprentissage de l'écriture-lecture en français langue étrangère, nous souhaiterons vous mettre ce questionnaire afin d'avoir vos réponses.

- **Sexe** : Femme Homme

Expérience:.....

Etablissement :.....

Questions

1) **Pensez-vous que les nouveaux programmes sont accessibles?**

- Oui Non

2) **Vous apprenants sont intéressés par la lecture?**

- Oui Non

3) **Existe-il une relation ou un rapport entre l'apprentissage de la lecture et l'écriture?**

- Oui Non

4) Trouvez-vous que les apprenants qui lisent beaucoup écrivent bien?

- Oui Non

5) pensez-vous que la lecture puisse améliorer l'écrit chez les apprenants?

- Oui Non

6) pensez-vous que le problème de l'écrit est le résultat de l'insuffisance de lire?

- Oui Non

7) pendant la correction des copies des élèves corrigez-vous toutes les erreurs commises par vos apprenants ?

- La plus part du temps b)de temps en temps c)jamais

8) comment considérez-vous le niveau de l'apprentissage de la lecture-écriture?

- a) très bien b) bien c)moyen d) mal

9) les apprenants rencontrent-ils des difficultés lors de l'apprentissage de l'écriture-lecture ?

- Oui Non

10) comment trouvez-vous la combinaison entre l'activité de lecture et la production écrite dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne?

- a) utile b) sans importance

11) en production écrite, les apprenants sont:

- a) en difficultés b) moyens c) bons d) excellents

12) quelle(s) difficulté(s) les apprenants rencontrent-ils pendant les activités de lecture ?

- a) prononciation b) compréhension c) autres

13) est ce que les productions écrites proposées en classe ont une relation directe avec les thèmes abordées dans les activités de lecture ?

- Oui Non Quelques fois

14) quelles sont les solutions que vous proposez pour aider les élèves à dépasser leurs handicaps en activités lecture-écriture ?

.....
.....

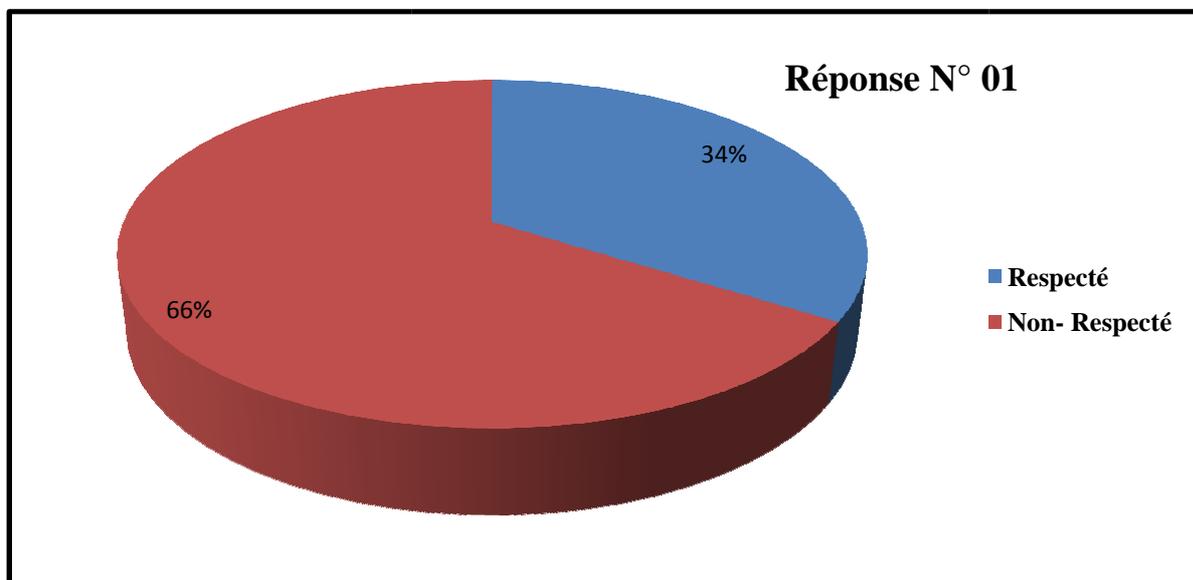
15) citez quelques erreurs fréquentes que vous relevez dans les productions écrites de vos apprenants?

.....
.....

2.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus

1) que pensez-vous des nouveaux programmes de français ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
accessibles	08	34%
inaccessibles	17	66%

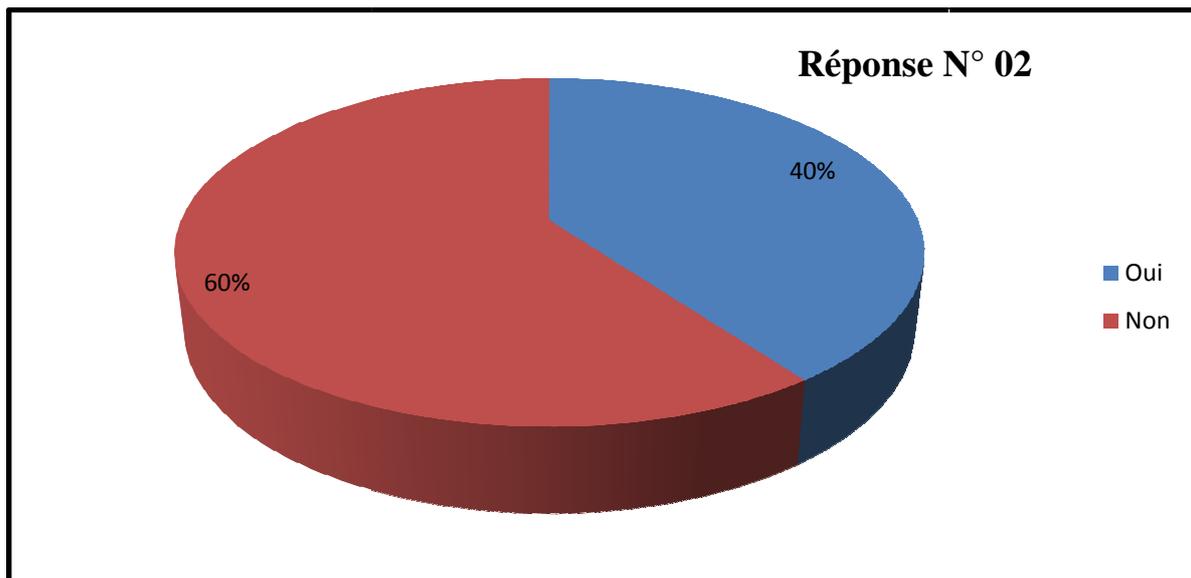


Commentaire:

Après notre lecture des résultats, certains enseignants 66% pensent que les nouveaux programmes sont inaccessibles, cela veut dire qu'ils sont un peu inadéquats avec le niveau réel et le milieu socioculturel des apprenants, aussi ils sont trop chargés, ce que complique la tâche de l'enseignant dans l'apprentissage de la lecture en particulier, alors que 34 % des enseignants trouvent les programmes à la portée des apprenants.

2) vos apprenants s'intéressent-ils à la lecture?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	40%
Non	15	60%

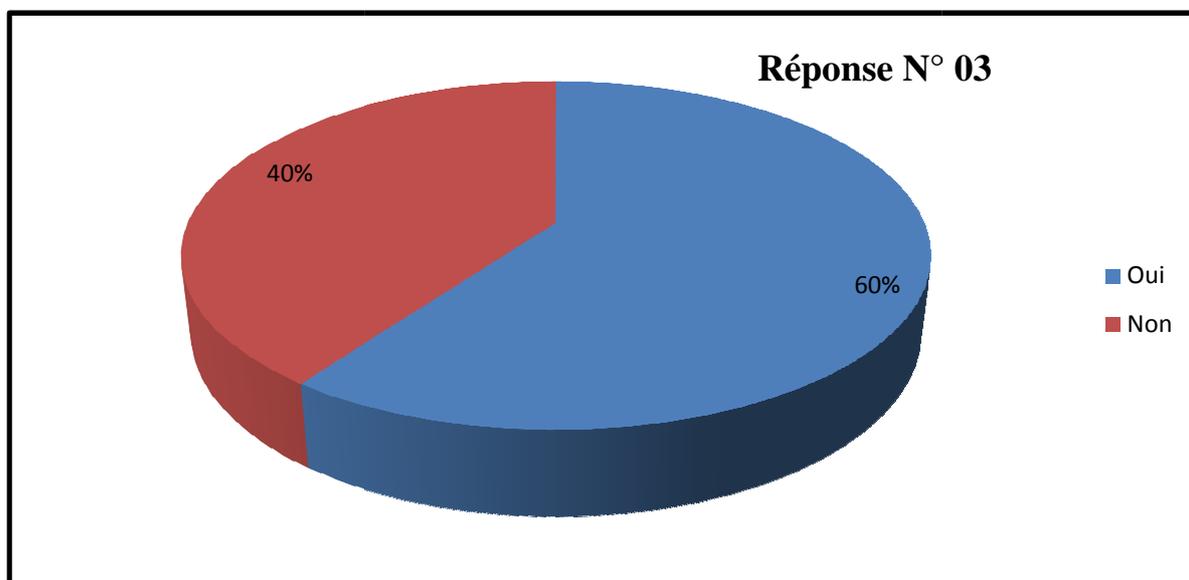


Commentaire:

Cette question vise à mesurer le degré de l'intérêt des apprenants lors de la séance de lecture. 40% des enseignants disent que leurs apprenants éprouvent beaucoup d'intérêt pour la lecture, 60% d'entre eux trouvent que leurs élèves éprouvent peu d'intérêt dans la séance de lecture.

3) Existe-il une relation ou un rapport entre la lecture et l'écriture?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	15	60%
Non	10	40%

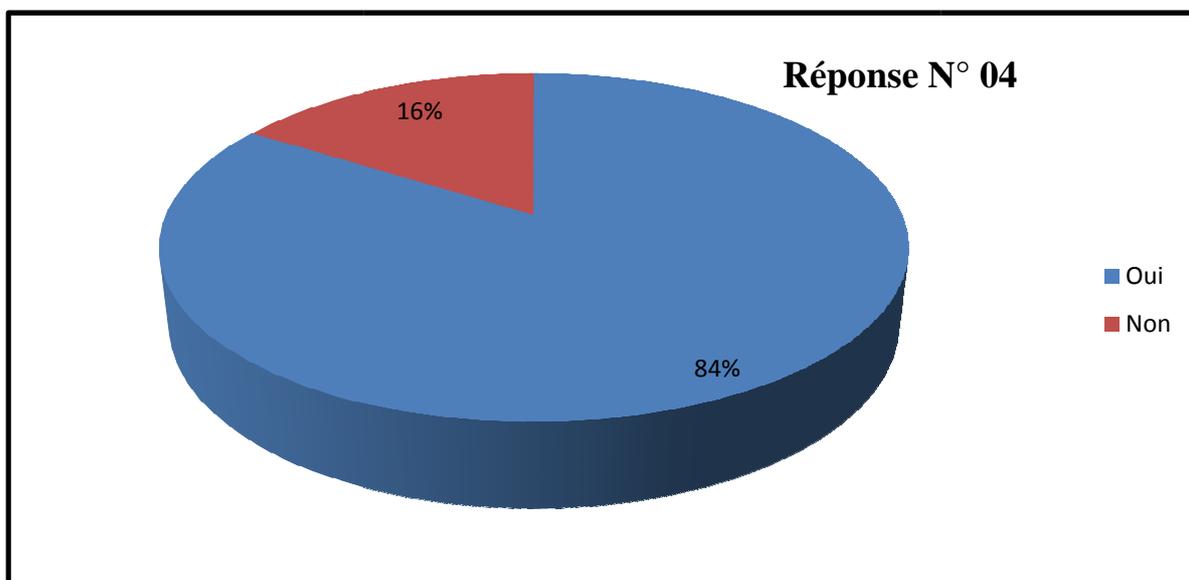


Commentaire:

60% des enseignants estiment qu'il y'a une relation liée entre la lecture et l'écriture deux compétences associées ou l'un dépend l'autre, en classe du FLE l'activité de lecture permet à l'apprenant de développer sa capacité cognitive, tout en favorisant l'enrichissement lexical à partir de la mémorisation orthographique, sémantique et syntaxique des mots leur usage et leur emploi. Elles manifestent chez lui une certaine aptitude à faire manipuler ses différences compétences.

4) Trouvez-vous que les apprenants qui lisent beaucoup écrivent bien?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	21	84%
Non	04	16%

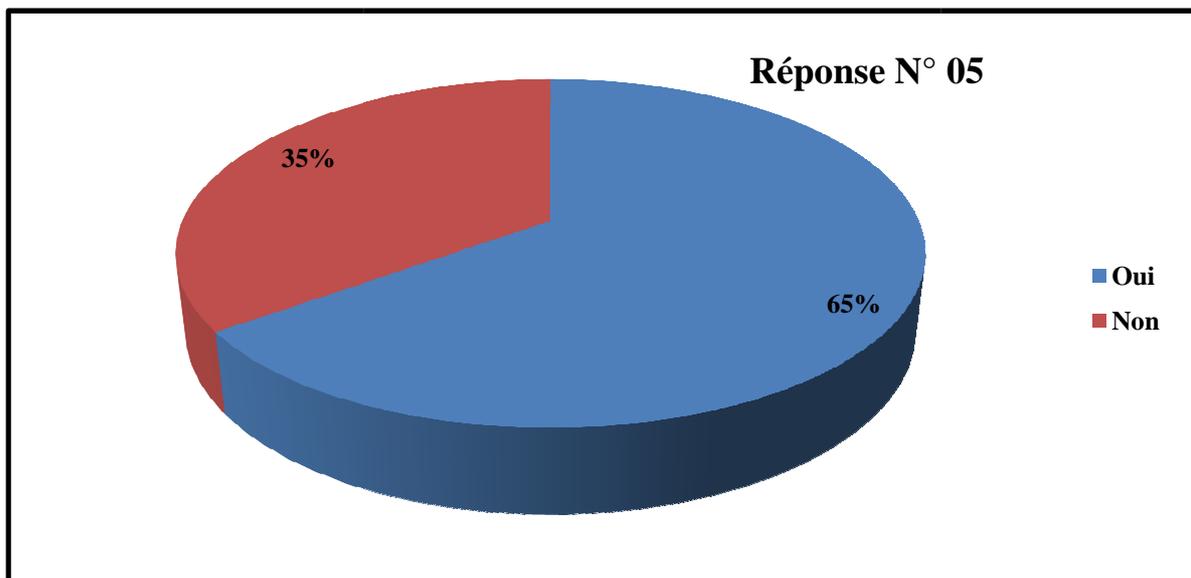


Commentaire:

La plupart des enseignants 84% trouvent que les apprenants qui lisent beaucoup écrivent correctement par rapport aux apprenants qui ne lisent pas, les 16% qui restent, trouvent qu'il y'a qui savent très bien lire mais n'écrivent pas bien ou parfois très mal, par ce que ils n'accordent aucune autre importance qu'a la lecture.

5) Pensez-vous que la lecture puisse améliorer l'écrit chez les apprenants de la 3ème année moyenne?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
oui	17	65%
non	08	34%

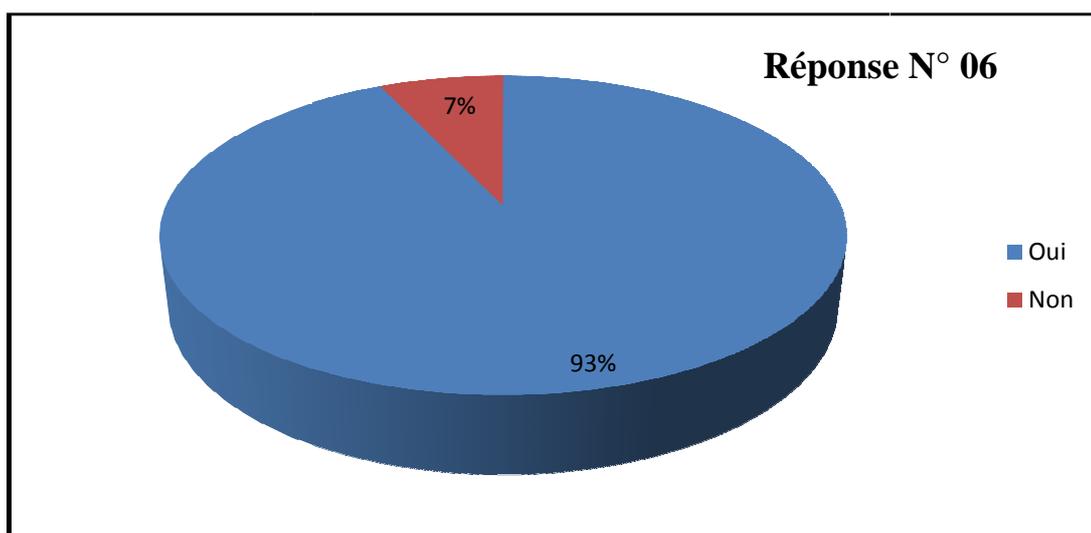


Commentaire:

65% des enseignants pensent que la lecture peut améliorer l'écrit, car ce sont deux activités complémentaires liées entre eux, 34% leurs réponses étaient négatives.

6) Pensez-vous que le problème de l'écrit est le résultat de l'insuffisance de lire?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	21	93%
non	4	07%

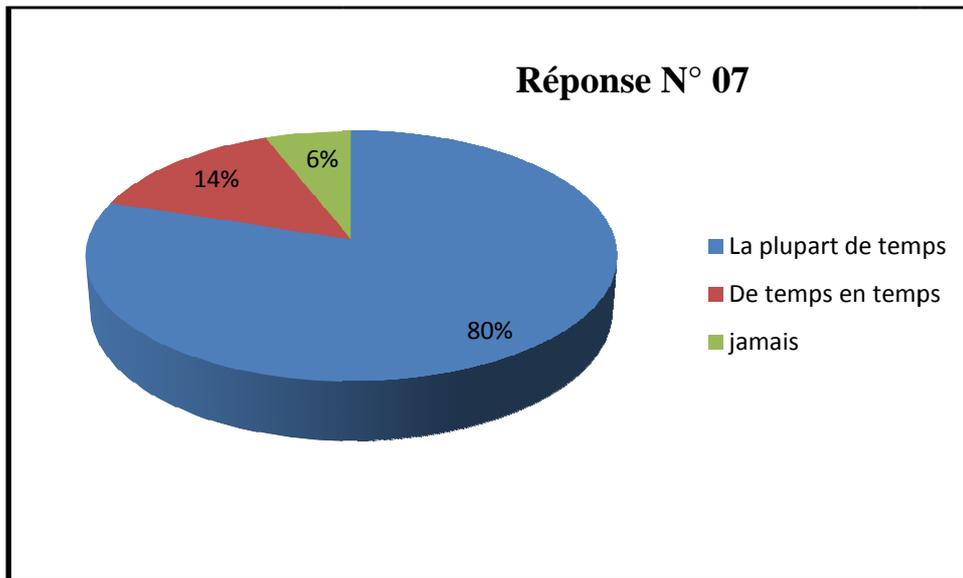


Commentaire:

93% des enseignants, pensent que les carences à l'écrit sont en relation avec La non prise en charge de la lecture.

7) Pendant la correction des copies des élèves corrigez-vous toutes les erreurs commises par vos apprenants?

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
La plupart de temps	19	80%
De temps en temps	04	14%
jamais	02	06%

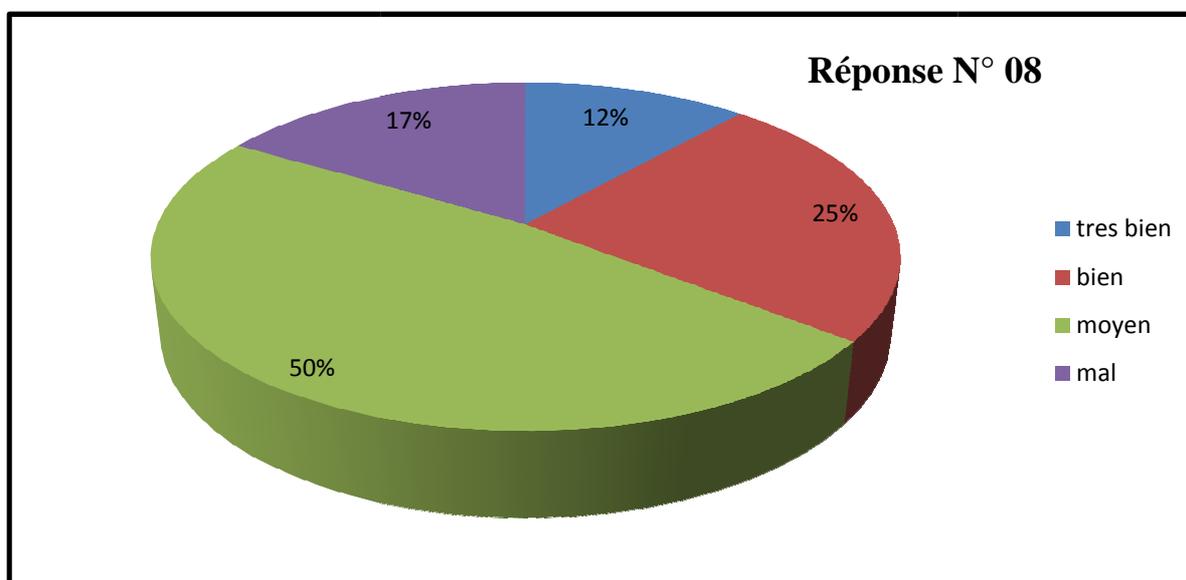


Commentaire:

80% des enseignants affirment que cette correction, est indispensable pour but que les apprenants ne répètent pas les mêmes erreurs dans leurs prochaines rédactions. Et 16% des enseignants ne prennent pas la charge de corriger toutes les erreurs commises par les apprenants.

8) Comment considérez-vous le niveau de l'apprentissage de la lecture/écriture de vos élèves?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bien	03	12%
Bien	07	25%
Moyen	10	50%
Mal	05	17%

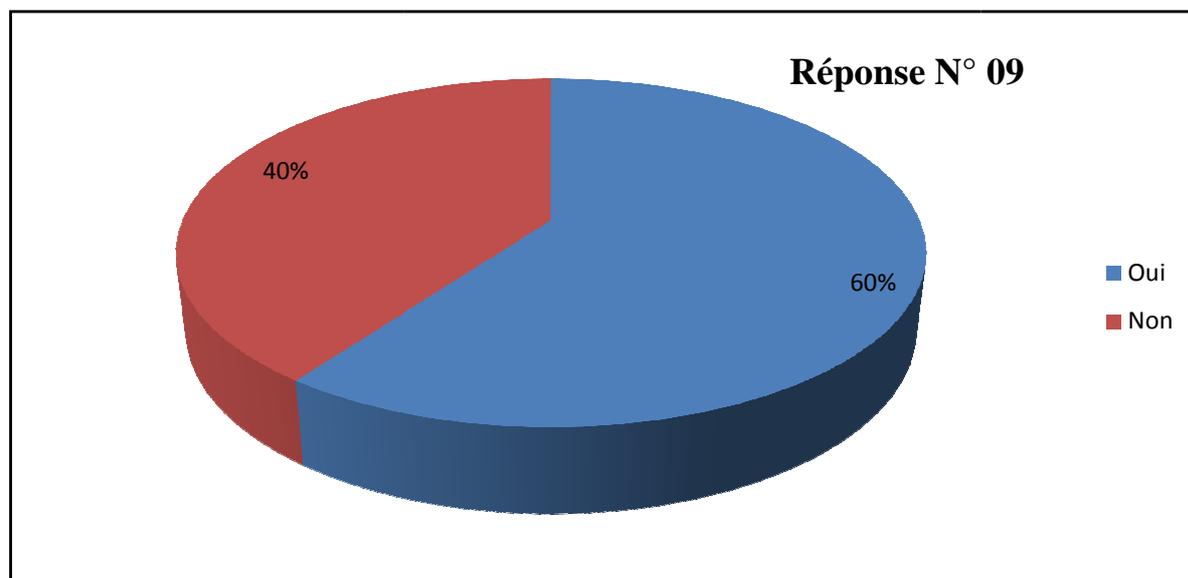


Commentaire:

50 % des enseignants estiment que le niveau d'apprentissage de la lecture/écriture est moyen c'est-à-dire un niveau acceptable, et 25% des enseignants estiment que leurs niveaux est bien, ils montrent que leurs apprenants développent leurs capacités avec l'apprentissage de la lecture.

9) les apprenants rencontrent-ils des difficultés lors de l'apprentissage de lecture/écriture?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	15	60%
non	10	40%

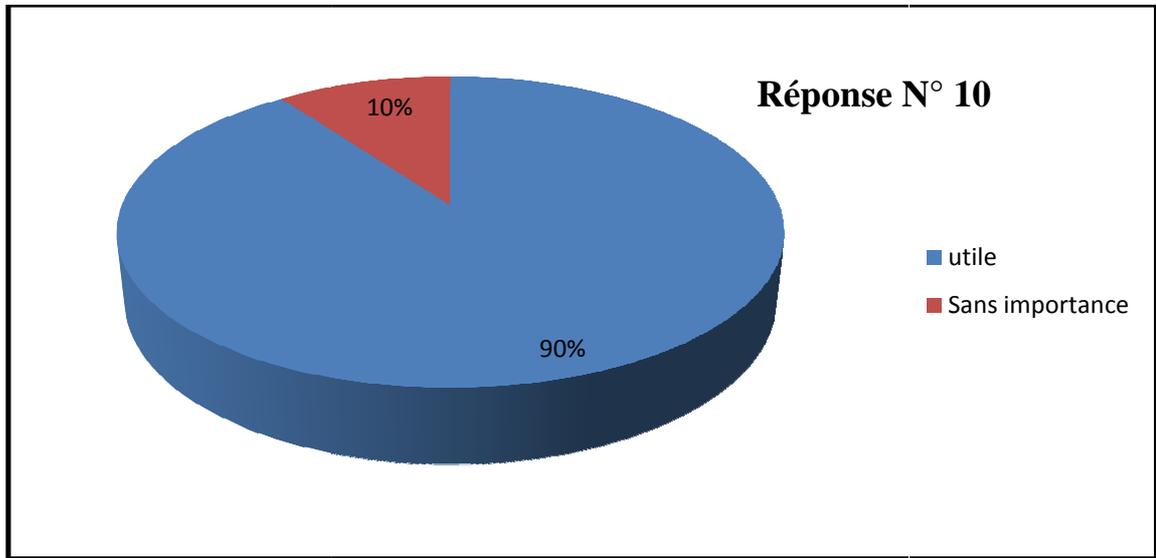


Commentaire:

Nous remarquons que 60% des enseignants déclarent que la majorité, des apprenants n'arrivent pas à bien écrire et à lire correctement, ils rencontrent certaines difficultés liées à la lecture et l'écriture, 40% des enseignants voient qu'il ya des apprenants arrivent à bien lire et écrire correctement.

10) Comment trouvez-vous la combinaison entre l'activité de lecture et la production écrite dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année scolaire?

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
utile	20	90%
Sans importance	5	10%

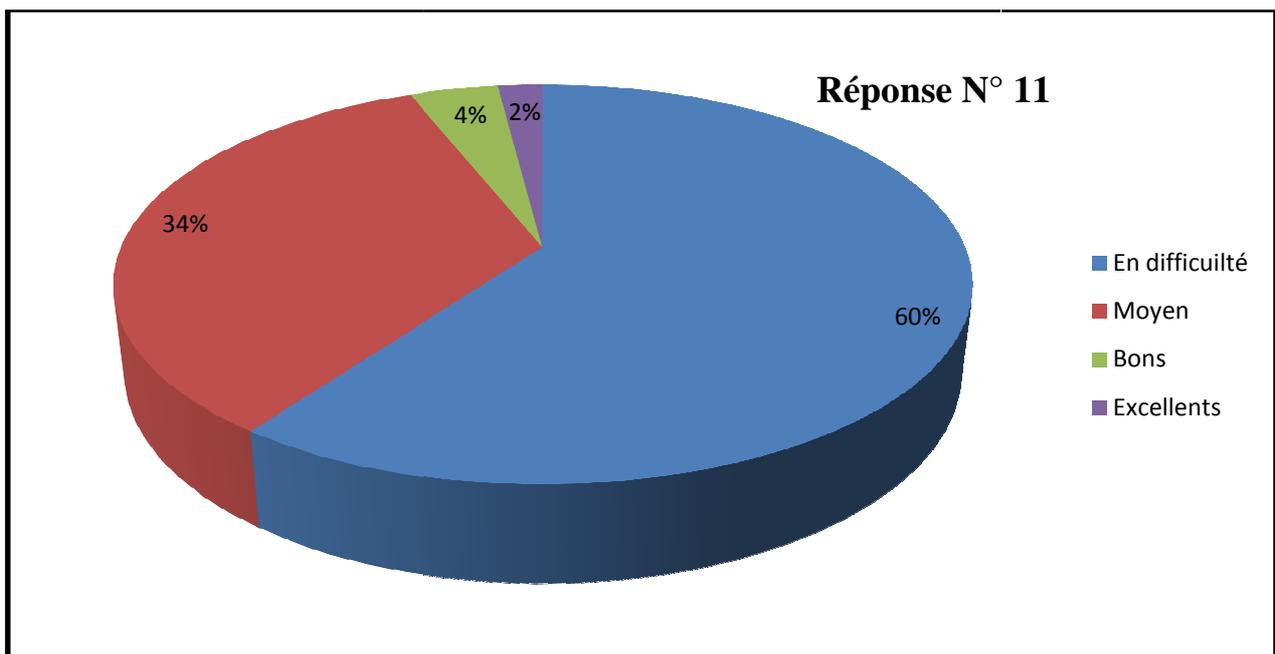


Commentaire:

Cette question nous confirme que 90% des enseignants sont avec la combinaison entre la lecture et la production écrite dans le manuel scolaires.

11) En production écrite, les apprenants sont:

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
En difficulté	12	60%
Moyen	10	34%
Bons	02	04%
Excellents	01	02%

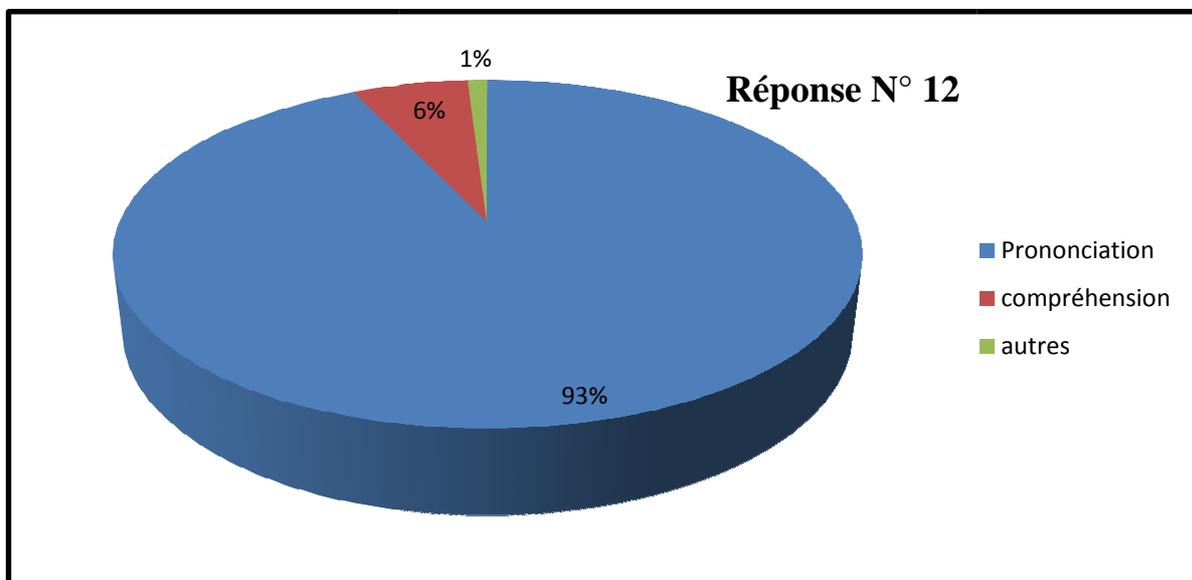


Commentaire:

Nous remarquons que 60% des enseignants confirment que les apprenants sont en difficultés en matière de production écrite, tandis que 34% des enseignants disent que leurs niveaux est plutôt moyens.

12) quelle(s) difficulté(s) les apprenants rencontrent-ils pendant les activités de lecture?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Prononciation	15	93%
compréhension	08	06%
autres	02	1%



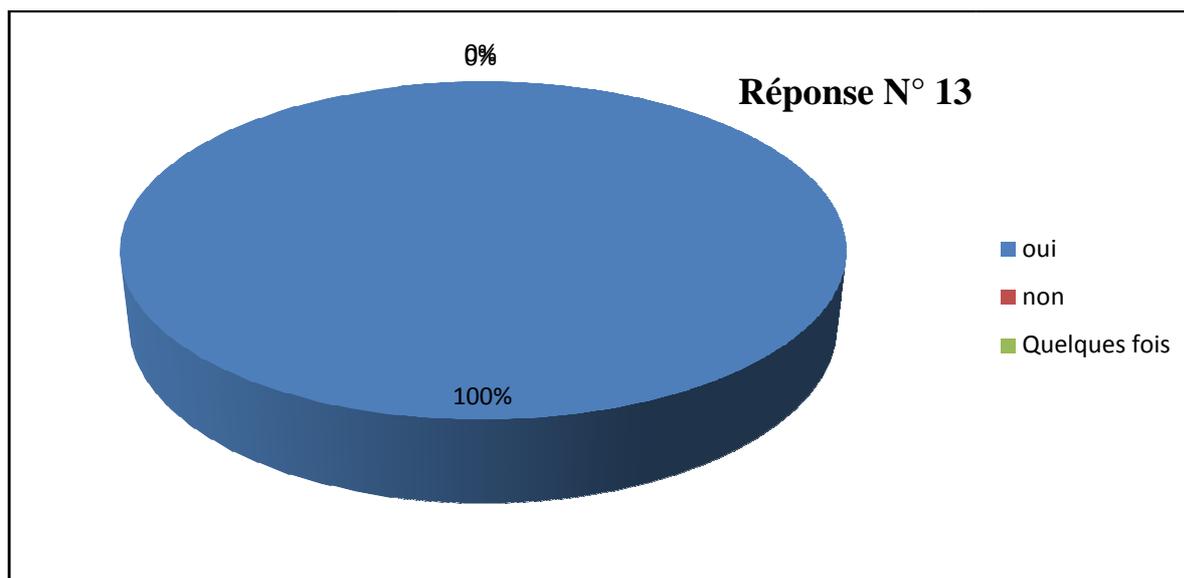
Commentaire:

D'après les réponses des enseignants, nous constatons que 93% des enseignants trouvent que leurs apprenants ont des difficultés au niveau de la prononciation. et seulement 6% des enseignants ont indiqué que leurs apprenants ont des difficultés au niveau de la compréhension.

Ces constatations nous permettent de dire que les obstacles rencontrés, par les apprenants au niveau de la prononciation sont dus à la mauvaise acquisition de la langue à la non maîtrise de l'alphabet ou bien à la non préparation des textes de lecture. Alors la compréhension ne pose pas un grand problème grâce à l'enseignant qui joue un rôle de facilitateur en expliquant les mots, à travers les mimiques ou les gestes.

13) Est-ce que les productions écrites proposés en classe ont une relation directe avec les thèmes abordés dans les activités de lecture?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	25	100%
non	0	0%
Quelques fois	0	0%



Commentaire:

100% des enseignants affirment que les productions écrites proposées en classe ont une relation avec les thèmes abordés dans l'activité de lecture. et les apprenants exploitent leurs connaissances et pré acquis dans la production écrite, ce qui explique que la lecture joue un rôle dans l'amélioration des écrits des élèves.

14) Quelles sont les solutions que vous proposez pour aider les élèves à dépasser leurs handicaps en activités lecture-écriture?

Pour arriver à une meilleure prise en charge de l'apprenant, les enseignants proposent :

- réduire l'effectif des apprenants en classe.
- introduire des séances de travaux dirigés.
- augmenter le volume horaire.

-La prise en charge de la lecture comme activité indispensable et sa revitalisation est une nécessité d'autant plus pour savoir écrire, il faut d'abord savoir lire.

-il faut développer le goût de la lecture, donner des exercices très simple pour aboutir à d'autre plus complexes multiplier les mini-productions, après chaque séance initier l'apprenant à produire des petits textes qui lui permettront d'aboutir à la production finale.

-reprendre la grammaire de phrase.

-faire lire les apprenants en classe, les inciter à faire des compte-rendu de lecture d'auteurs choisis tout en les incitant à la technique de la fiche de lecture, les interroger sur leurs lectures tout en développant les compétences orales et écrites. De même il faut consacrer du temps à la production écrite, la dictée comme activité pertinente dans l'apprentissage d'une langue, leur faire découvrir leurs erreurs et les aider à corriger eux-mêmes, leurs proposer des prises de notes.

Enfin, une chose très importante et primordiale concernant l'apprentissage de la langue c'est la motivation, l'enseignant doit créer un climat positif et favoriser chez les élèves une attitude et un climat favorable vis-à-vis de la langue.

15) citez quelques erreurs fréquentes que vous relevez dans les productions écrites de vos apprenants?

Parmi les erreurs dans les productions écrites, nous citerons surtout, les interférences de l'orthographe d'usage et grammaticales. Les fautes d'orthographe sont devenues courantes, la conjugaison, les maladresses syntaxiques et lexicales qui rendent le texte incohérent.

Synthèse du questionnaire

D'après l'analyse de notre questionnaire destiné aux enseignants de la 3^{ème} année moyenne, pour savoir si la lecture a un impact sur les écrits des apprenants, nous constatons que la majorité des enseignants éprouvent que les apprenants qui lisent, ils sont capables de rédiger des bonnes rédactions. Les enseignants trouvent que les activités de la lecture et l'écriture sont des compétences fondamentales liées entre eux, et grandement sollicitées dans le milieu scolaire.

Conclusion :

Pour conclure ce modeste travail de recherche et d'après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans l'étude des processus et des difficultés touchant à la compréhension de l'écrit auprès des apprenants de la troisième année moyenne, nous avons enregistré une certaine difficulté pour l'enseignement/apprentissage de cette discipline en français langue étrangère. La plupart des enseignants avouent leur insatisfaction et leur inquiétude. Ils proposent l'enrichissement des connaissances par la multiplication des lectures, la préparation pré-pédagogique rigoureuse, l'adaptation des textes au niveau des apprenants, l'augmentation du volume horaire et le choix adéquat de l'approche méthodologique.

Enfin, nous pouvons dire que la lecture «compréhension» joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants grâce à sa contribution dans l'appropriation des structures textuelles et l'enrichissement du vocabulaire.

Conclusion

Générale

Ce mémoire avait pour ambition de montrer le rôle de la lecture sur la l'écriture. Comme étant deux activités primordiales, dans l'enseignement apprentissage de FLE. Chez les apprenants de la «3^{ème} année moyenne».

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, et avait pour objectif de comprendre le fonctionnement de deux séances; pour pouvoir détecter les stratégies, et les outils permettant à l'enseignant d'amener l'apprenant à rédiger, une production écrite satisfaisante à travers les connaissances acquises lors de la séance de lecture.

A travers notre thème de recherche nous avons opté deux séances d'observation de deux activités: lecture «compréhension» et de production écrite et cela afin de montrer l'impact de la lecture sur les compétences scripturales chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne.

Nous avons travaillé avec les élèves de la 3^{ème} année moyenne d'établissement RAYEH NACER à FRENDA en tenant compte que ce palier est une phase transitoire pour qu'ils puissent passer l'examen final de l'année prochaine BEM.

Au fil de cette recherche nous avons essayé de répondre à une question centrale qui est la suivante:

Comment la lecture peut être améliorée les compétences scripturales chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne?

A fin de répondre de notre question de recherche nous avons émis des hypothèses suivantes:

Nous pourrions dire que les élèves qui lisent beaucoup, sont capables de rédiger des bonnes productions écrites et ils ont des capacités scripturales.

Les difficultés rencontrées par les apprenants pourraient être à cause d'un manque de compréhension.

A traves les résultats obtenus de l'enquête et suite à l'analyse de notre corpus constitué d'un questionnaire destiné aux enseignants, des séances d'observation et différentes productions écrites des apprenants de la 3^{ème} année moyenne, il nous semble finalement avoir vérifié nos hypothèses de départ.

D'après l'analyse du questionnaire et les productions écrites des apprenants, on confirme nos hypothèses la première et la deuxième «il est constable que les élèves qui lisent beaucoup, sont capables de rédiger des bonnes productions écrites et ils ont des capacités scripturales».

La majorité des apprenants trouvent que les élèves qui lisent beaucoup, écrivent correctement et ils rédigent des bonnes rédactions. Ainsi ils estiment qu'il y'a une relation entre la lecture et l'écriture deux compétences associés ou l'un dépend l'autre. Tout en favorisant l'enrichissement lexical à partir d'une mémorisation de différentes connaissances.

Lors de l'observation effectuée, nous avons remarqué que les difficultés rencontrées par les apprenants ne sont pas liées uniquement à la compréhension mais aussi à la prononciation et d'autres difficultés.

D'après les recherches nous voyons que la lecture a un rôle très important dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE. Aussi bien elle facilite la communication en situation culturelle et ouvre la voie, vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique, et grammaticale du l'élève.

On outre ce bagage va aider l'apprenant dans les interactions orales écrites durant sa vie sociale. En suite nous pouvons dire que la lecture est l'écriture sont indispensables dans tout projet éducatif par ce qu'elles participent au développement de facultés utiles dans la vie quotidienne ou professionnelles des apprenants, par ailleurs les deux compétences ne s'enseignent pas séparément puis que l'une complètent l'autre, autrement dit, elles sont complémentaires.

Et pour finir, nous pouvons enfin être satisfaits vraiment, si nous serons capables d'amener nos apprenants à découvrir le sens de l'écrit, et le plaisir de la lecture et son rôle dans l'amélioration de l'écrit.

Enfin nous pouvons dire que notre travail de recherche n'est pas un travail complet et qui a besoin d'être développé dans des conditions de réalisations meilleures.

Nous espérons également qu'il donnera aux étudiants chercheurs de nouvelles pistes d'investigation.

Références

Bibliographiques

Livres /ouvrages :

1. Adamset Bruce, cité par Jocelyne Giasson, «La compréhension en lecture» Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000.
2. Boyer, Henri, Vigner, G «Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère», Ed clé international, Paris 2001.
3. Cornaire, Claude, Germain, Claude, « **le points sur la lecture** »,Ed Clé international, Québec 1999.
4. CUQ, j-p, GRUCA, i. (2003). Cours de français langue étrangère et seconde. Paris: pug.
5. Evelin Charmeux, Jean Focombert et Laurence Lentin, «Discours sur la lecture. (1880-2000)» ; Ed Fayard, France 2000.
6. François Richaudeau, «Du parler au lire», in Diagramme pour la lecture, Ed IPN.
7. Gabriel, M.J, «La dissertation pédagogique per l'exemple», Ed, Roudi L, Paris 5, 1973,
8. Garin, Ch, cite par, Abdelkader Amir, «Diagrammes pour la lecture» ,O.N.P.S .Alger,1990.
9. GROUPE EVA, EVALUER les écrits à l'école primaire, HACHETTE EDUCATION, 1991.
10. MOIRAND Sophie. Situations d'écrit compréhension et production en langue étrangère paris ; hachette, 1979.
11. Moirand. F :cite par, Abdelkader Amir, « Diagrammes pour la lecture» ,O.N.P.S.Alger, 1990.
12. Norma, «Lire du texte au sens: élément pour un enseignement de la lecture», Ed, Clél, Paris, 1979.
13. P. QUIGNARD, petits traités i, folio GALLIMARD, 1990.
14. Page 27, livre Apprendre à rédiger, pour une pratique quotidienne de l'écrit à l'école. 2 idem.
15. Peltier, M, «Apprendre à aimer lire», Ed Hachette, Paris, 1995.
16. Poslaniec, C, «Donner le goût de lire», Ed du Sorbier, Paris 2001.
17. Stage RARE BARBUSSE., (Mars 2014), Comprendre un texte, Edition :Laurence Trupin CPC Vaux en Velin.

Dictionnaires :

1. CUQ Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, COLL FLE presse universitaires de Grenoble 2002.
2. CUQ Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, COLL ASDIFLE CLE INTERNATIONNALE, PARIS 2003.
3. CUQ J-P., (2003) Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et Seconde, paris EDITION: CLE international.

4. GALLISON.R et COSTED, (1976), Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère, France.
5. NICOLAS BEAUTÉE. Dictionnaire universel des synonymes de la langue française COLL GUSTAVE SUDLLER volume 2 paris.
6. Robert J-P.,(2006) ,Dictionnaire de la langue française .Paris ,édition = Le Petit Robert.

Articles de revu :

1. D.DELFORCE, 1996, les interactions lecture-écriture (acte du COLLOQUE THEODIL-CREL, réunis et présentés par YVES REUTER en 1993), repère n 14.
2. DOLZ, J., rosat, M.C, SCHNEUWLY, b (1991), «Elaboration et évaluation de deux séquences didactiques relatives à trois types de textes», le français aujourd'hui, 92, 37-47.
3. Et pourtant ...ils révisent !effets de deux séquences didactiques sur la réécriture des textes. Repères, 4, 153-170.
4. Et pourtant ...ils révisent !effets de deux séquences didactiques sur la réécriture des textes. Repères, 4, 153-170. BELLEMIN.NOEL, J les contes et leurs fantasmes, paris, PUF, 1983.
1. GROUPE EVA, de l'évaluation à la réécriture. Réécrire au cycle 3, HACHETTE EDUCATION, 1996.
5. H.PROTINE, «l'autonomie de l'apprenant en questions», Alsic (en ligne), vol. 1n 1998, document alsic n01-poi1, mise en ligne le 15 juin 1998, consulté le 12 mai 2018.
6. ROMIAN H, 1996, les interactions lecture-écriture (Acte du Colloque THEODIL-CREL, réunis et présentés par YVES RUTETER en 1993), repère n 14.

Thèses/Mémoires :

1. Amour, Azzedine, Les difficultés de lecture chez les apprenants du première année primaire, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Msila, 2008-2009

Sitographie

1. http://ensprof.acdijon.fr/Francais_lettres/Formation/FrancaisFormation/JORDY/Titre.Htm
2. <https://www.languEFR.net/2018/01/limpact-de-la-lecture-sur-la-production.html?fullpost>
3. URL: <http://journals.openedition.org/alsic/1466>.

Annexes

Texte :

Niveau:4AM

Composition de français n°1

Texte: J'ai tellement désiré devenir maîtresse d'école depuis mon enfance que j'ai eu le temps de prendre conscience de l'importance de cette mission. A mes yeux, les instituteurs sont responsables de toute la société. Ce sont eux qui ouvrent l'esprit des gosses, qui leur montrent ce qui est bien et ce qui est mal. Cette responsabilité est maintenant la mienne et je dois en assumer les conséquences.

Quand on a des gosses à soi, il ne suffit pas de leur apprendre à lire, à écrire et à compter, il faut aussi leur apprendre à lire entre les lignes, c'est-à-dire à réfléchir et à penser par eux-mêmes, et ça ce n'est pas toujours facile. Ce qui est essentiel, c'est qu'un enfant dans une classe, n'importe laquelle, se sente aimé et considéré, qu'il sente que le maître ou la maîtresse ne le prend ni pour un numéro ni pour un polichinelle, et que, tout ce qu'on lui demande, c'est pour son bien. A partir de là, des choses peuvent se passer, mais il faut de l'amour pour y parvenir. Sans amour, il vaut mieux ne pas enseigner, il vaut mieux faire un autre métier. Pour moi, c'est une vocation.

E. Carles, une soupe aux herbes sauvages Ed. Sinoen

Université IBEN KHALDOUN-TIARET:

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et des langues étrangères

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Questionnaire sur l'apprentissage de l'écriture-lecture

Dans le cadre de notre recherche en master 2 sur l'apprentissage de l'écriture-lecture en français langue étrangère, nous souhaiterions vous mettre ce questionnaire afin d'avoir vos réponses.

▪ Sexe : Femme Homme

Expérience:.....

Etablissement :

Questions

3) Pensez-vous que les nouveaux programmes sont accessibles?

• Oui Non

4) Vous apprenants sont intéressés par la lecture?

• Oui Non

3) Existe-il une relation ou un rapport entre l'apprentissage de la lecture et l'écriture?

• Oui Non

4) Trouvez-vous que les apprenants qui lisent beaucoup écrivent bien?

• Oui Non

5) pensez- vous que la lecture puisse améliorer l'écrit chez les apprenants?

• Oui Non

6) pensez-vous que le problème de l'écrit est le résultat de l'insuffisance de lire?

• Oui Non

7) pendant la correction des copies des élèves corrigez-vous toutes les erreurs commises par vos apprenants ?

- La plus part du temps b)de temps en temps c)jamais

8) comment considérez-vous le niveau de l'apprentissage de la lecture-écriture?

- a) très bien b) bien c)moyen d) mal

9) les apprenants rencontrent-ils des difficultés lors de l'apprentissage de l'écriture-lecture ?

- Oui Non

10) comment trouvez-vous la combinaison entre l'activité de lecture et la production écrite dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne?

- a) utile b) sans importance

11) en production écrite, les apprenants sont:

- a) en difficultés b) moyens c) bons d) excellents

12) quelle(s) difficulté(s) les apprenants rencontrent-ils pendant les activités de lecture ?

- a) prononciation b) compréhension c) autres

13) est ce que les productions écrites proposées en classe ont une relation directe avec les thèmes abordés dans les activités de lecture ?

- Oui Non Quelques fois

14) quelles sont les solutions que vous proposez pour aider les élèves à dépasser leurs handicaps en activités lecture-écriture ?

.....
.....

15) citez quelques erreurs fréquentes que vous relevez dans les productions écrites de vos apprenants?

.....
.....

1.

métier du futur:

depuis mon enfance je rêve d'être un médecin

en pédiatrie à cause de mon amour vers

les enfants de les soigner de toutes les maladies

et prendre soin d'eux. à fin d'obtenir

des générations saines en bonne santé et

meilleures conditions physique.

2

Le médecin

- Le médecin est d'identifier, de prévenir et de traiter les problèmes de santé des individus.
- Ses tâches sont variées: consultation médicale, prescription de médicaments ou de traitement, radiothérapie, pratique de accouchements, établissement d'un diagnostic, traitement des maladies, etc.
- Il est souvent amené à donner des conseils pour prévenir les maladies et pour être en bonne santé certains vont aussi faire de l'enseignement ou de la recherche.
- Le médecin travaille dans l'hôpital avec infirmière. c'est un métier très gentil avec ses malades, elle les soignent et elle les aide à guérir. Le médecin travaille même la nuit pour sauver les vies des gens son métier est très utile grâce à lui les malades.

* Chaque de nous a un rêve,
il veut réaliser.

* Moi à la venue je souhaite devenir
un architecte.

d'abord, j'aime ce métier c'est un
métier important.

Ensuite, grâce à ce métier je serai une
personne importante et respectable
dans cette société.

Enfin, je trouve mon travail rapidement
et en plus ce métier me permet de gagner beaucoup
d'argent.

donc, pour réaliser mon rêve, il faut
être une élève sérieuse.

* chaque de nous a un rêve,
il veut réaliser.

* moi à l'avenir je souhaite devenir
un architecte.

d'abord, j'aimerais que ce métier est un
métier important.

Ensuite, grâce à ce métier je serais une
personne importante et respectable
dans cette société.

Enfin, je trouve mon travail rapidement,
et en plus ce métier me permet de gagner beaucoup
d'argent.

donc, pour réaliser mon rêve, il faut
être un élève sérieux.

4

Je rêve de devenir un médecin et
cela pour plusieurs raisons.

D'abord parce que, c'est un travail
très respectable. Les gens respectent les
médecins et les considèrent comme des
hommes très importants dans la société.

Ensuite parce que, ce métier qui n'est
pas fatiguant me permet de gagner
beaucoup d'argent et de devenir très riche.
Ainsi, je pourrais réaliser tous mes
rêves : acheter une belle voiture, construire

Le travail du pilote ne commence pas au moment du décollage, mais bien plus tôt. Avant le voyage, il doit :

- préparer le plan de vol : avec le capitaine il rend le projet à l'effecteur en tout compte des compte des conditions météorologique, du poids de l'appareil et de la distance à parcourir, calculer la quantité de carburant nécessaire au voyage.

préparer les instruments de navigation et entre les données dans l'ordinateur de bord

6

PA-00

de PERIFAR le meter P omfi PASKU
de PERIFAR.

PERIFAR

PERIFAR

PERIFAR



7

depuis mon enfance j'ai toujours souhaité de devenir médecin, parce que ce métier est très nécessaire à mon pays et grand malheur métier.

La médecine occupa une haute position dans la société, comme les autres métiers.

La médecine est une bonne métier pour tout les gens. elle a plusieurs spécialité importance

- pour devenir un médecin tu obliger avoir des aspiration pour réaliser.

8

J'aime être à l'avenir professeur
d'enseignement, pour enseigner
les enfants algériens les aide à lire
et écrire, les construire de devenir des
bons citoyens dans leur pays
et comme ça je suis sûr que j'ai
participé au progrès de ma patrie

Le métier professeur.

Le professeur c'est un bon métier
p dans le monde parce que il est
par tout et c'est un travaille
très important dans les pays.

D'abord le travaille des profs
de français c'est très difficile
parce que il donne des études ou
des information a les élèves donc
c'est obliger prepare de leçon ou des
exercice

En suite, le prof comme le pere
parce que il donne des avis a les
enfant, est il explique les leçon est
en plus de ça il faire les compo
et les devoirs

Enfin : c'est un travaille sentimental
avec les enfants est dans cette
travaille il y a trois type : premier

c'est m-lycée, .. ex

finalment, moi je prefere cette metier

depuis mon enfance je souhaite devenir une maîtresse car elle est l'une des nécessités dans le monde.

premierement, la maîtresse doit être responsable de toute ses élèves et ~~leur~~ ouvrir le esprit des gosse aussi étudier bon à ses enfants aussi une maîtresse doit avoir plus de qualités doit posséder un instituteur il doit être responsable et respectueux et avoir la vocation de ce travail.

- la metier de l'instituteur avoir l'importance dans le monde car ils sont étudiés les élèves pour travailler dans l'avenir

Quand je serai grand je veux
devenir un médecin, car le médecin
a un grand avantage dans la société.
Et maintenant je veux dire quelques
de ces avantages :

D'abord le rôle du médecin c'est
purement préventif et consiste à éviter
toute atteinte de la santé des travailleurs
pendant l'exercice de leurs fonctions.
Ensuite il est chargé de surveiller
les conditions d'hygiène de travail
et la santé des salariés tout en
déteçant les risques de contagion.
Et aussi il faut que la relation
médecine entre le médecin et le travailleur
doit être basée sur la confiance.

et enfin le médecin doit à traiter les
patients et à les rendre heureux.
malgré toute la fatigue et la
pression qui les portent.

**Pour moi être un médecin c'est un
travail plus noble.**

12

Le métier que j'aimerais faire est pilote, j'aimerais être pilote d'avion, je voudrais piloter un avion et transporter des gens. Ce métier permet de beaucoup voyager et j'aime beaucoup cela. Mais il y a quelques inconvénients, c'est un métier qui demande de l'attention et il se peut que l'avion ait un problème. Ça me fait un peu peur - il peut aussi y avoir des terroristes comme dans ce qui s'est passé aux États-Unis, mais il y a aussi des avantages, on voyage beaucoup et on gagne beaucoup d'argent.

Je sais que je devrai faire de longues études car ce métier est très difficile. Si je réussis, je serai très heureuse car j'aurais fait le métier de mes rêves.

g'ai toujours eu de l'admiration
envers les médecins que j'ai rencontrés
dans ma vie, je rêve de devenir moi
aussi médecin et cela pour plusieurs
raisons.

D'abord, c'est un travail très respectable
les gens respectent les médecins et les
considèrent comme des hommes très
importants dans la société

Ensuite, ce métier qui n'est pas fatiguant
me permet de gagner beaucoup d'argent
et de devenir riche.

Enfin, je peux aider les malades et les
guérir, je rends donc un grand
service à l'humanité.

14

Je veux devenir un médecin

D'abord, ce n'est pas facile de ~~de~~

travailler en tant que médecin

parce qu'il a une grande responsabilité

en plus, le médecin doit bien ~~travailler~~

traiter ses patients et ne pas être en

colère contre eux, il doit être durci

~~avec~~, dans son travail

enfin, le travail de médecin

c'est très respectable.

je désire devenir médecin au futur parce que
c'est un domaine intéressant surtout
pour faire des recherches scientifiques. En
plus c'est un métier honorable et
humanitaire car on peut aider les gens
et mettre fin à leurs douleurs
c'est un rêve
d'enfance que je souhaiterais le
réaliser un jour.

La médecine est un métier si humanitaire
est honorable.

16

Le travail du pilote ne commence pas.
au moment du décollage, mais bien plus
tôt. Avant le voyage, il doit:
préparer le plan de vol avec le copilote,
il reçoit le trajet à effectuer en tenant
compte des conditions météorologiques,
du poids de l'appareil et de la distance à
parcourir.
calculer la quantité de carburant
nécessaire au voyage

17

j'aimerais bien être Gardien de prison
par ce que ~~je~~ j'aime de cet métier
et j'applique la justice et Mon père il
travaille et c'est un domaine intéressant
surtout pour faire des recherches
scientifiques.

J'aimerais bien être un médecin au futur,
parce que les études sont intéressantes dans
ce domaine surtout pour les recherches scientifiques.
C'est un rêve d'enfance que je souhaiterais
le réaliser afin d'aider les gens. en plus
c'est le métier le plus humanitaire et le plus
 noble que tout le monde le respecte.

19

~~- j'ai toujours eu de l'admiration en Ven~~

~~les~~

* Je pense que la médecine est un bon travail pour beaucoup raison.

* D'abord, la médecine est un travail respectable.

* Ensuite, ce métier ne permet beaucoup d'argent.

Enfin, je peux aider les malades donc c'est un travail humain.

Résumé :

Notre travail de recherche a pour objectif de mettre en avant le rôle de la lecture en tant que une activité primordiale et pratiquée dans l'enseignement apprentissage du FLE, sur l'amélioration des compétences scripturales chez les apprenants de la 3ème année moyenne. Lire et écrire sont deux apprentissages fondamentaux interdisciplinaires, nous avons exposé notre recherche pour étudier les pratiques de la lecture des élèves du moyen dans le but d'écrire, d'une part un aspect de leur compétence scripturale, et d'autre part, évaluer le degré d'efficacité de la lecture pour développer cette compétence.

Les mots clés; lire, écrire, compétence, scripturale, apprentissage.

Summary:

Our research work aims to highlight the role of reading as a primordial activity and practiced in the teaching and learning of FFL, on the improvement of writing skills in learners of the 3rd year average. Reading and writing are two fundamental interdisciplinary learning, we have presented our research to study the reading practices of middle school students with the aim of writing, on the one hand an aspect of their scriptural competence, and on the other hand, to assess the degree to which reading is effective in developing this skill.

ملخص:

يهدف عملنا البحثي إلى تسليط الضوء على دور القراءة كنشاط أساسي وممارسته في تعليم وتعلم اللغة الإنجليزية كلغة أجنبية، على تحسين مهارات الكتابة لدى المتعلمين في متوسط السنة الثالثة. القراءة والكتابة هما تعلمان أساسيان متعدد التخصصات، لقد قدمنا بحثنا لدراسة ممارسات القراءة للطلاب متوسطة الحجم بهدف الكتابة، من ناحية، أحد جوانب اختصاصهم الكتابي، ومن ناحية أخرى، لتقييم درجة فعالية القراءة في تطوير هذه المهارة.